

Le Président de la République honore l'équipe de l'USMA vainqueur de la coupe de la CAF



P.03

SEYBOUSE

Quotidien indépendant d'informations générales **times**

N°3537 Lundi 12 Juin 2023 - Prix: 20 DA - www.seybousetimes.dz

Nous informons nos fidèles lecteurs et lectrices de l'ouverture d'un site web.

Veillez le consulter au : www.seybousetimes.dz

ALGERIE - RUSSIE

La date de la visite de Tebboune à Moscou fixée au 14 juin courant

P.02



BAC 2023



Les résultats seront annoncés le 20 juillet

P.04

ANNABA



Le wali, Berrimi Djamel Eddine, lance les épreuves du BAC à partir du lycée "Omar El Mokhtar" à Kouba

P.06



Triche aux examens du BAC, voici ce qu'encourent les candidats en 2023

P.03

Le président de la République préside une réunion du Conseil des ministres

Le président de la République, Chef suprême des Forces Armées, ministre de la Défense nationale, M. Abdelmadjid Tebboune, préside, dimanche, une réunion du Conseil des ministres consacrée à l'examen de deux projets

de loi portant règles de prévention, d'intervention et de limitation des risques liés aux catastrophes, et Code de procédures civile et administrative, outre des exposés relatifs à plusieurs secteurs, indique un communiqué de la Présidence de la République.

«Le président de la République, Chef suprême des Forces armées, ministre de la Défense nationale, M. Abdelmadjid Tebboune, préside, ce jour, une réunion du Conseil des ministres consacrée à deux projets de loi portant règles de prévention,

d'intervention et de limitation des risques liés aux catastrophes, et Code de procédures civile et administrative, et à la présentation d'exposés notamment sur : des axes d'un projet de loi-cadre sur la lutte contre le faux et l'usage de faux, le programme



complémentaire dédié à la wilaya de Djelfa, et la revalorisation du régime indemnitaire des fonctionnaires activant dans les wilayas du Sud», lit-on dans le communiqué.

Algérie – russie :

La date de la visite de Tebboune à Moscou fixée au 14 juin courant

Le président de la République, Abdelmadjid Tebboune, a été invité par la présidente du Conseil de la Fédération de Russie, Valentina Matvienko, pour une visite officielle en Russie prévue au mois de mai 2023. Cependant, cette visite n'a pas encore eu lieu et aucune des parties n'a fait de déclaration à ce sujet. Selon le journal Al Arabi El Djadid, cette visite aura lieu cette semaine, le 14 juin à Moscou, et durera 3 jours. Cette rencontre sera une occasion pour faire le point sur les relations bilatérales et signer certains accords.

La visite du chef de l'État algérien en Russie a déjà été évoquée entre Abdelmadjid Tebboune et Vladimir Poutine le 31 janvier 2022 lors d'un appel téléphonique entre les deux chefs d'État. Lors de sa visite en Algérie, le ministre russe des Affaires étrangères, Sergueï Lavrov, avait annoncé que cette visite est importante pour les deux pays.

Les deux hauts responsables devront discuter de la coopération entre les deux pays, notamment le document de « Coopération stratégique



approfondie » qui a été annoncé depuis plusieurs mois. Cette visite est un signe de la bonne santé des relations bilatérales entre l'Algérie et la Russie, qui ont été solides depuis longtemps.

Une visite qui s'inscrit dans un contexte géopolitique compliqué La visite du Président de la République, Abdelmadjid Tebboune en Russie s'inscrit dans un contexte géopolitique compliqué pour les Russes, qui mènent une guerre contre l'Ukraine. Cette rencontre sera donc une occasion pour les deux pays de renforcer leur coopération dans un contexte international difficile.

Les deux chefs d'État algérien et russe devront également discuter des questions régionales et internationales, notamment la situation en Libye et au Mali, ainsi que les défis sécuritaires et économiques auxquels font face les deux pays.

L'UE simplifie les conditions de l'immigration pour les travailleurs des pays tiers

De nombreux Algériens choisissent l'Europe pour immigrer. Si les motifs de ce voyage varient d'une personne à une autre, trouver une nouvelle opportunité de travail est l'une des motivations principales pour ses ressortissants algériens. Par ailleurs, ce parcours de combattant commence par décrocher un visa Schengen. Malheureusement, beaucoup d'Algériens se voient accorder un refus catégorique de leurs demandes. Dans ce sillage, le Conseil de l'UE a décidé de revoir les conditions de l'immigration professionnelle. Immigration professionnelle : l'Union européenne fluidifie ses conditions

L'immigration professionnelle au niveau des pays membres de l'union européenne devrait devenir plus efficace et plus rationnelle. Et ce, dans le but de mettre fin à la crise de main



d'œuvre dans ces pays, en faisant appel, notamment, au recrutement international de talents.

Selon le Conseil, ces règles revisitées vont permettre une égalité dans le traitement des demandes des travailleurs issus des pays non membres de l'Union européenne. Mais aussi de réduire l'exploitation au travail dans les pays de l'espace Schengen.

Dans ce sillage, la ministre suédoise Maria Malmer Stenergard a fait savoir que la nouvelle loi sur le permis unique, annoncée par le Conseil, vise à embaucher plus facilement les étrangers issus des pays non membres de l'espace Schengen dans les

entreprises européennes.

UE : un permis de travail et de séjour unique pour les ressortissants des pays tiers

Pour ceux qui ne savent pas en quoi consiste ce nouveau permis unique. Il s'agit simplement d'une autorisation de travail et de séjour accordée par les membres de l'espace Schengen aux travailleurs étrangers des pays tiers. Par ailleurs, ce permis unique sera délivré dans un délai de 90 jours au lieu de quatre mois actuellement.

Dans le cadre de cette révision des lois, les membres du Conseil souhaitent que le détenteur de ce permis unique puisse le conserver pour une période de chômage allant jusqu'à neuf mois. Un autre avantage de ce nouveau document est de permettre aux travailleurs étrangers de changer d'employeur plus facilement.

Le président du Sénat français favorable au réexamen de l'accord de 1968 avec l'Algérie

Après Xavier Driencourt, ex-ambassadeur de France à Alger et l'ancien Premier Ministre français, Edouard Philippe, c'est au tour de Gérard Larcher, président Les Républicains du Sénat a exprime son souhait de réviser l'accord de 1968 avec l'Algérie.

Le mercredi 7 juin 2021, Gérard Larcher, président du Sénat et membre du parti Les Républicains, a déclaré sur France Inter que l'accord franco-algérien de 1968 sur l'entrée, le séjour et l'emploi des Algériens en France doit être réexaminé. Selon lui, les conditions ont changé depuis la signature de



cet accord il y a 55 ans.

Cette prise de position rejoint celle de l'ancien Premier ministre Édouard Philippe, qui a proposé la remise en cause de cet accord dans les colonnes de l'hebdomadaire L'Express. Cependant, Gérard Larcher regrette cela dit que le président du parti Horizons n'ait pas tenu ces propos « en 2018 quand il proposait un texte pour réguler les flux migratoires qui n'a finalement

eu aucun effet sur la régulation des flux migratoires ». « Pourquoi n'a-t-il pas répondu (du temps ou il était 1er Ministre) aux propositions faites par la majorité sénatoriale de réguler les flux migratoires par rapport à l'immigration du travail et au regroupement familial ? », s'interroge le sénateur Les Républicains.

Il est à noter que l'accord de 1968 organise l'entrée, le séjour et l'emploi des Algériens en France. Il leur donne un statut particulier par rapport aux ressortissants d'autres pays. Cependant, Gérard Larcher estime que le texte introduit « une espèce de discrimination,

par rapport à d'autres pays ». Il considère donc qu'il doit être révisé. En effet, selon lui, les conditions ont changé depuis la signature de cet accord il y a plus d'un demi-siècle.

Gérard Larcher insiste sur « la nécessité d'avoir une vraie politique migratoire ». Une politique qui vise à « maîtriser les flux, les orienter et faciliter les politiques d'intégration ». Pour rappel, le gouvernement souhaite aboutir à une loi sur l'immigration cet automne. Le ministre de l'Intérieur, Gérald Darmanin, qui porte le texte, attend le soutien de la droite et son vote. Gérard Larcher doit s'entretenir

avec lui mercredi prochain et compte rappeler « la ligne rouge » fixée par son parti, à savoir la création d'un nouveau titre de séjour pour les métiers en tension. En rappelant qu'un tel dispositif pour les métiers en tension ne doit pas devenir un automatisme.

Pour conclure, le président du Sénat soutient qu'il faut d'abord « se préoccuper des gens qui sont hors du travail et des étrangers en situation régulière qui sont aujourd'hui au chômage », rappelant ainsi qu'actuellement il y a en France « 2,8 millions de chômeurs en catégorie A, dont 500 000 étrangers ».

SEYBOUSE

Quotidien indépendant d'informations générales times

Édité par la S.A.R.L MEDIACOM PRESSE
Siège social : Commune El Bouni ZHUN
Promotion Immobilière Yahia Abdelaziz,
rez-de-chaussée
Annexe : 46 Emir Abdelkader - Annaba

Directeur general :
Bicha salim
Directeur de la publication :
Noureddine Boukraa
Directrice de la rédaction :
Bicha Bariza Nesrine
Tél/Fax : 038 45 58 35
Tél/Fax : 038 45 58 36
Tél/Fax : 038 45 58 37
Email: redactionseybouse@gmail.com

P.A.O SEYBOUSE Times
Site web: www.seybouseimes.dz
Email: redaction@seybouseimes.dz
contact@seybouseimes.dz
Facebook : SEYBOUSE TIMES
Impression : SIE Constantine
Diffusion : EURL K.D.P.A cité Benzekri
Bât F N ° : 424 Constantine

Pour votre publicité,
s'adresser à l'entreprise
nationale de communi-
cation d'édition et de
publicité, ANEP. SPA,
1 AVENUE PASTEUR
ALGER
TEL : 021/71 16 64
021/73 71 28
FAX : 021/73 95 59
021/73 99 19

Les manuscrits, photo-
graphies ou tout autre
document et illustration
adressés ou remis
à la rédaction ne seront
pas rendus et ne feront
l'objet d'aucune
réclamation.
Reproduction interdite
de tous articles sauf
accord de la rédaction

Le Président de la République honore l'équipe de l'USMA vainqueur de la coupe de la CAF

Le Président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, a honoré dimanche au palais du Peuple à Alger le club de l'USM Alger, pour son premier sacre africain, la coupe de la Confédération africaine de football (CAF) pour la saison 2022-2023, au cours d'une cérémonie à laquelle ont assisté des hauts responsables de l'Etat, dans une ambiance conviviale. Après avoir écouté l'hymne national au début de la cérémonie, le Président Tebboune a aussi reçu le père du joueur Bilal Benhamouda, décédé l'année dernière dans un accident de la



avec l'ensemble des joueurs et du staff.

Il a ensuite reçu les joueurs ainsi que le staff technique et les dirigeants de cette équipe, échangeant avec chacun d'entre eux et les félicitant pour cette consécration méritée.

Le président Tebboune a aussi reçu le père du joueur Bilal Benhamouda, décédé l'année dernière dans un accident de la

circulation et auquel le sacre continental a été dédié, à titre posthume.

Le Président de la République a reçu par ailleurs, lors de cette cérémonie, des mains des délégués de l'équipe un maillot de l'USMA, floqué de son nom et portant les signatures des joueurs et du staff du club.

Auparavant, le ministre de la Jeunesse et des Sports, Abderrahmane Hammad, a salué dans une allocution "le soutien" et "l'intérêt" personnel du président Tebboune au sport, à son développement, à la réalisation de grandes infrastructures sportives et la protection des sportifs et

des membres de l'élite sportive algérienne à travers plusieurs textes de lois.

Le ministre a indiqué que ce sacre concrétise "les grandes réalisations algériennes", relevant que cette victoire "contribue à auréoler cette équipe".

M. Hamad a ajouté que cette cérémonie est l'expression de la sollicitude du président Tebboune qui tient à chaque fois à féliciter les équipes qui ont réalisé d'importantes performances sportives.

"Cette cérémonie confirme et réaffirme la politique du Président Tebboune de développer le sport et les infrastructures sportives",

a poursuivi le ministre avant d'expliquer que "cela prouve une volonté politique forte de soutien au sport".

Etaient notamment présents à cette cérémonie, le président du Conseil de la Nation Salah Goudjil, le président de l'Assemblée Populaire Nationale (APN), Brahim Boughali, le président de la Cour constitutionnelle, Omar Belhadj, le Premier ministre Aïmene Benabderrahmane, le chef d'Etat-major de l'ANP, le Général d'Armée, Saïd Chanegriha, ainsi que des membres du gouvernement et de hauts responsables de l'Etat.

Le staff de l'USM Alger honore le Président de la République

Le Président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, a été honoré dimanche au palais du Peuple par le staff dirigeant, technique et les joueurs de l'USM Alger pour son intérêt et son soutien au sport en général et au football en particulier à travers la réception et l'hommage rendu à cette formation, qui a remporté le 3 juin dernier la coupe de la Confédération africaine de

football (CAF).

Le Président de la République a reçu des mains des délégués de l'équipe un maillot de l'USMA, floqué de son nom et portant les signatures des joueurs et du staff du club.

M. Abdelmadjid Tebboune avait présidé la cérémonie organisée en l'honneur de l'USMA, vainqueur de la coupe de la CAF pour la saison 2022-2023, en présence des présidents du

Conseil de la Nation Salah Goudjil, de l'Assemblée Populaire Nationale (APN), Brahim Boughali, du président de la Cour constitutionnelle, Omar Belhadj, du Premier ministre Aïmene Benabderrahmane, et du chef d'Etat-major de l'ANP, le Général d'Armée, Saïd Chanegriha, des membres du gouvernement et de hauts responsables de l'Etat.



Triche aux examens du BAC, voici ce qu'encourent les candidats en 2023

C'est le coup d'envoi des examens du Baccalauréat 2023 est lancé en Algérie. Alors qu'il avait déjà pris des mesures pour assurer l'impartialité des épreuves, le ministère de l'Éducation nationale est revenu, une fois encore, sur le délit de fraude.

Dans un communiqué, l'inspectrice centrale du ministère a rappelé aux contrevenants les mesures en place pour sanctionner tout acte de tricherie ou de fraude durant les examens. Fraude à l'examen du BAC : quelles sont les sanctions prévues ?

La fraude aux épreuves, en particulier celles du Baccalauréat et du Brevet d'Enseignement Moyen, est punie par la loi, c'est un fait. Au-delà du simple savon passé au candidat, la loi numéro 20_06, promulguée en 2020, considère la fraude aux examens comme un délit passible de sanctions légales.

Les élèves qui se font prendre risquent une interdiction de passer l'examen pendant dix ans, à une amende allant de 100 000 à 300 000 dinars, ainsi qu'une peine de prison allant d'une à trois années,

Samia Mansouri, inspectrice au ministère de l'Éducation, a par ailleurs souligné lors d'une interview à la première chaîne de radio que les surveillants encourent également une peine de prison de cinq à dix ans, ainsi qu'une amende allant de 500 000



à 1 000 000 de dinars.

Poursuivant son discours, Mansouri a expliqué que la loi punit aussi ceux impliqués dans la fuite des questions et sujets d'examens. Ajoutant ainsi que le ministère de l'Éducation a pris toutes les mesures et précautions nécessaires pour empêcher les fuites.

Ainsi, les sujets d'examen sont transférés sous protection depuis l'Office national des examens et concours jusqu'à leur arrivée dans les centres d'examens, où les services de sécurité veillent à leur conservation en attendant le début des épreuves.

Concernant les sujets des examens du baccalauréat de la session de juin 2023, qui ont débuté ce dimanche, Samia Mansouri a rassuré les auditeurs, affirmant qu'ils ne dévieront pas du programme d'études. Cette dernière a considéré l'année scolaire 2022-2023 comme l'une des meilleures depuis un moment déjà, de par sa tranquillité et sa stabilité.

BAC 2023 :

Perçu comme un exemple de persévérance, un octogénaire passe les épreuves

Dans une démonstration de détermination et de persévérance, El Hadj Debab, un algérien de 80 ans, passe les épreuves du Baccalauréat de cette année.

Originaire de la wilaya de Djelfa, il est l'exemple qui prouve que l'apprentissage n'a pas de limite d'âge et que la soif de connaissances peut rester vive tout au long de la vie.

L'octogénaire a dû faire face à des défis uniques en préparant le Bac. S'adapter à un environnement d'apprentissage moderne, acquérir de nouvelles compétences technologiques et se familiariser avec des méthodes d'enseignement qui ont évolué depuis ses années d'études précédentes.

Sa décision de passer le Bac cette année est un exemple puissant pour les personnes de tous âges. Il démontre que la poursuite de nos rêves et de nos aspirations ne doit pas être limitée par notre âge ou les circonstances de la vie.

Abdelhakim Belaabed, le ministre de l'Éducation nationale, a annoncé lors de la réunion annuelle de préparation des examens de fin d'année à Alger, la mise en place de nouveaux dispositifs de surveillance pour les examens du BAC et



du BEM cette année.

L'objectif de ces mesures est de renforcer l'intégrité des examens, garantissant ainsi des conditions optimales pour tous les candidats, qu'ils soient scolarisés ou non. Le ministre Belaabed a également souligné que les sujets des examens seront accessibles et en adéquation avec les programmes scolaires.

Il a également noté que tous les établissements scolaires resteront ouverts pour les candidats, avec la présence des enseignants pour assurer les révisions. Par ailleurs, il a été mentionné qu'un total de 800 061 candidats se sont inscrits pour le BAC et 790 515 pour le BEM cette année.

BAC 2023: Les résultats seront annoncés le 20 juillet

Les résultats de l'examen du baccalauréat (session juin 2023) seront annoncés le 20 juillet prochain, a déclaré dimanche à Ouargla, le ministre de l'Education nationale, Abdelhakim Belaabed.

S'exprimant lors d'un point de presse tenu à l'issue du lancement officiel des épreuves depuis le centre d'examen "Chahid Merkhoufi Houcine" (chef-lieu de wilaya), M. Belaabed a indiqué que "les résultats de l'examen du baccalauréat (session juin 2023) seront annoncés à partir du 20

juillet prochain".

Le ministre a affirmé, à cette occasion, que "les préparatifs se sont déroulés dans de bonnes conditions", ajoutant que "c'est ce que nous avons constaté lors du coup d'envoi des épreuves au niveau de ce centre d'examen".



BAC 2023:

Plus de 5.980 détenus passent les épreuves au niveau national



Un total de 5.989 détenus des différents établissements pénitentiaires du pays passent les épreuves du Baccalauréat (session juin 2023), a annoncé dimanche le Directeur général de l'Administration pénitentiaire et de la réinsertion, Saïd Zreb.

Supervisant le lancement des épreuves du Baccalauréat pour les détenus depuis l'établissement pénitentiaire de la commune de Bennasser Benchohra (wilaya de Laghouat), M. Zreb a fait savoir que "5.989 détenus (143 femmes) des établissements pénitentiaires du pays passent les épreuves du Baccalauréat dans 6 filières au niveau de 48 établissements pénitentiaires agréés comme centres d'examen, sous la supervision de l'Office national des examens et concours (ONEC) relevant du ministère de l'Education nationale".

Les candidats ont été encadrés, durant cette année scolaire, par 1.104 enseignants, dont 174 intégrés dans le cadre des contrats de pré-emploi, a-t-il déclaré dans ce sens.

A cette occasion, M. Zreb a rappelé que 5.404 détenus (53 filles) avaient passé les épreuves du Brevet d'enseignement moyen (BEM-session juin 2023).

Après avoir salué les efforts consentis pour réunir toutes les

conditions nécessaires au bon déroulement de ces examens, le Directeur général de l'Administration pénitentiaire et de la réinsertion a fait savoir que la wilaya de Laghouat avait été choisie pour abriter le coup d'envoi des épreuves pour les détenus suite à la première place qu'elle a décrochée à l'échelle nationale, l'année dernière, au BEM et au Baccalauréat.

Le même responsable a fait état, en outre, de pas moins de 32.457 détenus suivant leur enseignement à distance, 6.567 détenus en classes inscrits dans l'enseignement supérieur au titre de l'année 2022-2023, soit 39.090 détenus, tous paliers confondus.

De plus, la Formation professionnelle et artisanale compte, cette année, 62.007 détenus, dont 60.338 dans la formation professionnelle et 1.669 dans la formation artisanale.

Par ailleurs, M. Zreb a inspecté, lors de cette visite, les différents ateliers de formation, les classes et les bibliothèques de cet établissement pénitentiaire.

Le responsable a promis à un détenu, auteur d'un recueil de poésie, que l'Administration pénitentiaire prendra en charge l'impression et la publication de son ouvrage.

M. Zreb a achevé sa visite en honorant nombre de retraités du secteur.

Vers la numérisation de près de 1.200 écoles primaires avant la prochaine rentrée scolaire

Près de 1.200 établissements d'enseignement primaire à travers le territoire national seront équipés, avant la prochaine rentrée scolaire (2023/2024), en supports pédagogiques numériques (tablettes), a souligné, dimanche à Ouargla, le ministre de l'Education Nationale, Abdelhakim Belaabed.

"Près de 1.200 écoles primaires implantées à travers le territoire national seront équipées, avant la prochaine saison scolaire, en tablettes numériques, en application des instructions du Président de la République,



Abdelmadjid Tebboune", a affirmé M. Belaabed lors d'un point de presse tenu en marge de la cérémonie du coup d'envoi des épreuves du Baccalauréat, session juin 2023, depuis le centre d'examen "Hocine Merkhoufi" d'Ouargla.

Le ministre a indiqué que "cette

opération a été lancée au niveau de plusieurs établissements primaires du pays dans le cadre des efforts de l'Etat portant modernisation des conditions de scolarisation".

M. Belaabed a, dans ce cadre, fait savoir que le livre numérique a, depuis la saison dernière, été mis gratuitement à la disposition des élèves du cycle primaire, de même pour les autres niveaux, avant de relever que "cet ouvrage numérique a contribué largement et efficacement à l'allègement des poids des trousseaux scolaires".

iAHeF:

Sortie de la 1^{ère} promotion de Master en monétique et transactions sécurisées

La formation de Master en monétique et transactions sécurisées, dispensée par l'Institut algérien des hautes études financières (IAHEF) permettra de booster le développement de la monétique en Algérie, a indiqué, samedi à Alger, la Directrice de l'institut, Meriem Ouanas.

S'exprimant à l'occasion de la tenue des soutenances des travaux de fin d'études de la première promotion de Master dans ces domaines, Mme Ouanas a expliqué à l'APS que cette formation "s'inscrit dans le développement de la monétique et des transactions sécurisées qui jouent un rôle crucial dans l'économie algérienne, permettant de faciliter les échanges commerciaux, d'accélérer les paiements et de renforcer la confiance des consommateurs".

Elle a précisé, dans ce sens, que les thèmes choisis par les étudiants pour leurs travaux de fin d'études "déboucheront sur des recommandations qui bénéficieront aux institutions financières et permettront de booster davantage le développement de la monétique en Algérie".

Parmi ces thèmes, la directrice de l'IAHEF a cité la lutte contre la fraude monétique, le paiement mobile ou encore le paiement par Code QR, estimant qu'il s'agit de sujets techniques et pointus que la formation ambitionne de vulgariser en formant des spécialistes dans ces



domaines.

Cette formation vise "à former des cadres du secteur financier en leur donnant les outils nécessaires pour suivre le développement continu de la monétique", a-t-elle souligné, ajoutant que l'IAHEF participe, avec ces formations, dans le renforcement de l'inclusion financière et la numérisation du secteur financier.

Mme Ouanas a rappelé que cette formation a été dispensée avec l'appui pédagogique d'une prestigieuse école spécialisée dans la monétique" qui est l'Ecole nationale supérieure d'ingénieurs (ENSI) de Caen (France) et sous l'égide du GIE Monétique et de l'Association des banques et des établissements financiers (ABEF), tout en annonçant que l'institut envisageait le lancement d'une deuxième promo, avec un programme "actualisé".

Pour sa part, le directeur général du GIE Monétique, Madjid Messaoudene, a expliqué de l'objectif du lancement de cette formation est d'"avoir une élite au niveau des banques, composée de spécialistes dans le domaine du

paiement électronique, qui soient capables de mener des projets au niveau de leur établissements afin d'accélérer le processus de développement de ce mode de paiement en Algérie".

Il a expliqué le rôle de "coordinateur" joué par le GIE Monétique dans cette formation permettant à des écoles algériennes d'avoir des partenariats avec des écoles de renommée internationale pour former des cadres au niveau des banques pour mener de grands projets de développement du paiement électronique.

De son côté, le responsable pédagogique Master monétique au niveau de l'ENSI de Caen, Faye Ndiaga, a qualifié le niveau des étudiants algériens de "très satisfaisant", ce qui leur permettra, en leur qualité de spécialistes dans la monétique, "de conseiller au mieux les banques algériennes dans leurs choix stratégiques, notamment dans l'achat de nouveaux services".

A noter que cette formation professionnelle a bénéficié à près de trente cadres de différentes banques et établissements financiers algériens (BADR, BEA, BDL, CPA, Cnep-Banque, Société Générale Algérie, Salam Banque, Algérie Poste) qui ont suivi un cursus de deux ans dans la monétique et les transactions sécurisées, et dont le contenu a porté sur tous les aspects aussi bien théoriques que pratiques.

Henni s'entretient à Caracas avec le ministre vénézuélien du Commerce

Le ministre de l'Agriculture et du Développement rural, Mohamed Abdelhafid Henni, a tenu une réunion de travail à Caracas avec le ministre vénézuélien du Commerce, Antonio Morales, avec lequel il a examiné les moyens de coopération bilatérale entre les deux pays, a indiqué vendredi un communiqué du ministère.

La rencontre à laquelle ont pris part des cadres des deux pays et l'ambassadeur d'Algérie au Venezuela s'est déroulée à l'occasion de la

tenue des travaux de la 4e session de la 4e Commission intergouvernementale mixte algéro-vénézuélienne de coopération économique, commerciale, scientifique, technique et culturelle, tenue les 8 et 9 juin, ajoute le communiqué. La rencontre a permis de débattre de plusieurs questions intéressant les deux parties, notamment les relations et la coopération commerciale entre l'Algérie et le Venezuela et les moyens de les développer et de les promouvoir au plus haut niveau", précise le

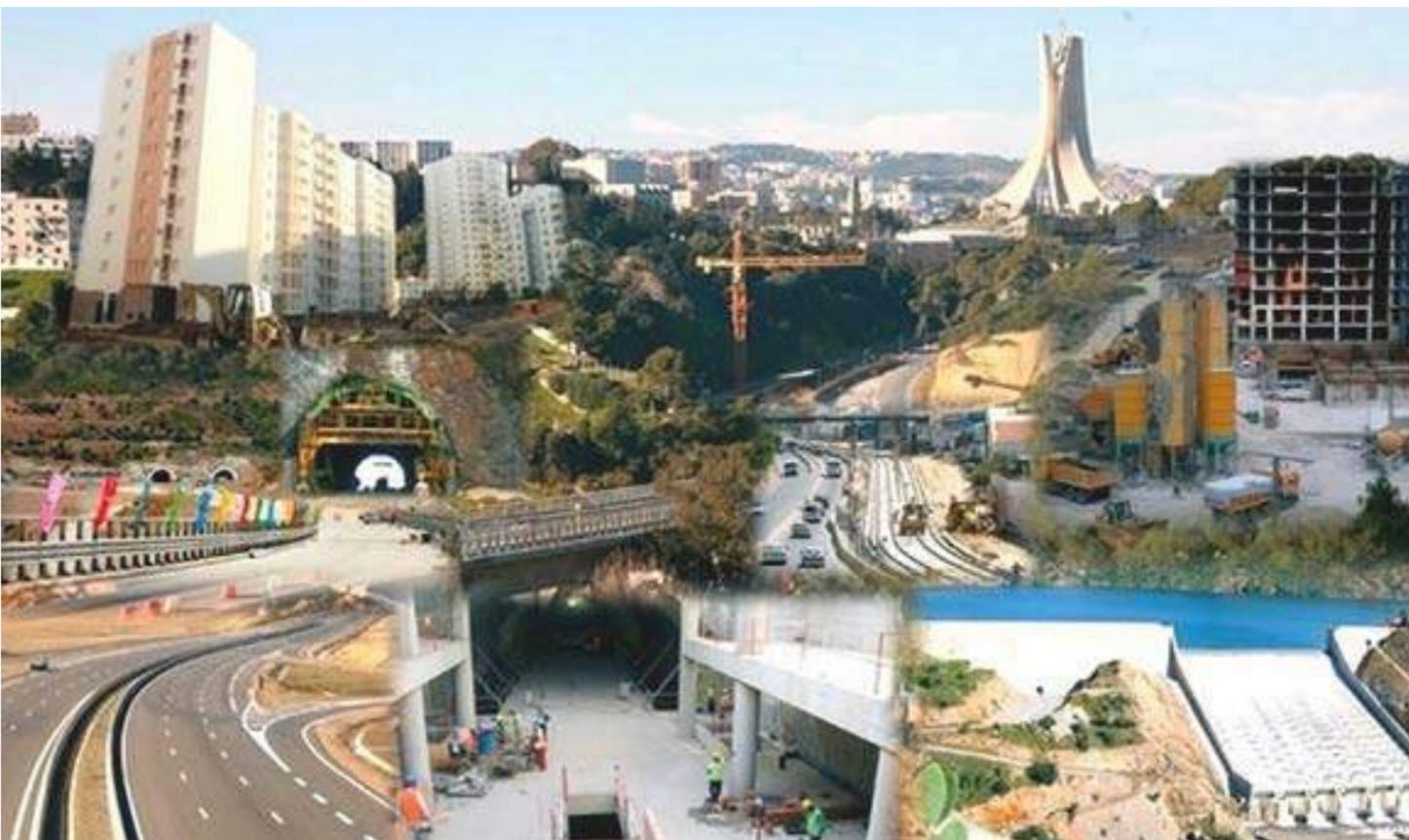
document.

La rencontre a également été une occasion "d'évaluer le niveau de partenariat, de coopération commerciale et économique bilatérale et les moyens d'augmenter le volume des échanges économiques et de développer l'investissement commun, outre l'implication des opérateurs économiques dans l'échange commercial et l'encouragement du commerce extérieur et sa promotion au niveau escompté", conclut le document.



APN :

Faid présente le projet de loi régissant les règles relatives aux marchés publics



Le ministre des Finances, Laaziz Faid a présenté, samedi à Alger, le projet de loi régissant les règles générales relatives aux marchés publics, lequel vise à conférer davantage de transparence en la matière, notamment à travers l'accélération de la numérisation et la promotion de la participation des start-up.

Lors d'une séance présidée par le président de la Commission des finances et du budget à l'Assemblée populaire nationale (APN), Lakhdar Salmi, en présence de la ministre des Relations avec le Parlement Besma Azouar, M. Faid a affirmé que le projet de loi s'inscrivait dans le cadre "du plan global de réforme de la finance publique, consacré par la loi organique 18-15 relative aux lois de finances, et visant à promouvoir la bonne

gouvernance et la transparence dans la gestion des deniers publics et la présentation des comptes".

Le projet de loi s'inscrit, selon le ministre, "en droite ligne avec le projet de loi relatif aux règles de la comptabilité publique et de la gestion financière, ainsi qu'avec la loi monétaire et bancaire".

Le texte de loi a l'ambition d'assurer un meilleur encadrement des marchés publics, en prenant en considération les profonds changements dans la situation économique du pays, à travers la consolidation de la production et de l'outil national de production", notamment les start-up labélisées, les petites-entreprises ou les micro-entreprises.

Et d'ajouter que le projet de loi vient "pallier aux défaillances constatées lors de

l'application des dispositions du décret présidentiel 15-247 du 16 septembre 2015, portant réglementation des marchés publics et des délégations de service public".

De surcroît, le nouveau texte introduit le principe de conclusion des marchés publics par voie électronique, et prévoit une dématérialisation des procédures, a-t-il expliqué, indiquant que la numérisation en matière de marchés publics est à même de "conférer davantage de transparence dans un secteur sensible, mettre un terme au favoritisme et à la corruption, accélérer la cadence des procédures et de l'audit dans les opérations, tout en économisant le temps, l'effort et l'argent".

Le portail électronique dédié aux marchés publics, lancé par le département des Finances

en décembre 2021, se veut un espace pour l'ensemble des services contractants et des opérateurs économiques dans le domaine des marchés publics, et vise, selon le ministre, à "diffuser et à échanger des documents et des informations relatives aux marchés publics ainsi qu'à promouvoir des marchés publics par voie électronique".

Un Conseil national des marchés publics

Pour lutter efficacement contre la corruption et sans préjudice des sanctions pénales et des mesures coercitives, le projet de loi prévoit "l'élaboration d'un code d'éthique et de déontologie destiné aux responsables et agents publics concernés par la conclusion, l'exécution et le contrôle des marchés publics". D'après les explications du ministre concernant le volet

procédural des marchés publics, le texte de loi précise que l'appel à la concurrence doit répondre aux procédures de demande d'offres ou à la procédure avec négociation. "La demande d'offres représente la règle générale et la procédure de négociation représente l'exception qui peut être sous forme de procédure avec négociation directe ou après consultation".

Cette procédure vient subroger les dénominations actuelles, à savoir "le gré à gré simple" et "le gré à gré après consultation", a expliqué M. Faid.

Autre mesure prévue par le projet de loi, la création du Conseil national des marchés publics en tant qu'organisme d'arbitrage administratif indépendant, qui émet son avis sur les litiges nés à l'occasion de l'exécution des marchés publics avec les opérateurs étrangers à travers une commission pluridisciplinaire.

Placé auprès du ministre des Finances, le Conseil aura pour mission "de procéder à l'analyse approfondie des pratiques à l'origine des litiges, offrir la consultation, l'assistance et l'aide et examiner toute question liée aux marchés publics qui lui sera soumise par le ministre chargé des finances".

Il propose en coordination avec les services compétents et émet son avis "sur tout projet de texte à caractère législatif ou réglementaire concernant les marchés publics et les autres contrats publics".

Le Conseil se prononce dans le cadre du contrôle de la validité des procédures de conclusion et d'octroi des marchés à importance nationale, sur tout projet de cahier des charges, de marché public, d'avenant ou de recours le cas échéant.

ANNABA / eXAMeN De FiN D'ANNée**Le wali, Berrimi Djamel Eddine, lance les épreuves du BAC à partir du lycée "Omar El Mokhtar" à Kouba****Sihem.F**

Le Wali, Djamel Eddine Berrimi, accompagné des autorités locales civiles et militaires a procédé, hier matin, au lancement des premières épreuves de l'examen du BAC à partir du centre d'examen "Omar El Mokhtar", sis cité "Kouba" dans une ambiance sereine imprégnée du savoir et du devoir. Sur place, le premier magistrat de la wilaya a écouté les explications développées par la directrice de l'éducation nationale de la wilaya, et ce en application des directives du ministère de la tutelle pour le bon déroulement des épreuves. Sur le plan organisationnel, comme nous l'avons annoncé dans notre dernière édition, toutes les mesures nécessaires ont été prises pour le bon déroulement de ces épreuves. En effet, l'encadrement est assuré par 2000 surveillants ventilés à travers les 54 centres d'examen qui accueillent cette année 14.356 candidats. Lors de sa tournée, le wali, Berrimi Djamel Eddine, a insisté sur l'importance du respect des mesures prises en exploitant tous les moyens afin d'assurer le bon déroulement de cet examen.

ANNABA / geNDArMerie NATiONALE**Sécurisation des centres des épreuves du BAC****Imen.B**

Un plan spécial a été mis en place par la gendarmerie nationale pour sécuriser les centres des épreuves du baccalauréat qui ont débuté, hier, à travers tout le pays notamment la wilaya d'Annaba. En effet, le plan comprend des mesures visant

à assurer la sécurité autour des centres d'examen de la wilaya, par l'intensification des patrouilles de surveillance, et la fluidité de la circulation sur les axes routiers menant et entourant les centres d'examen. Le plan spécial de la Gendarmerie nationale vise également à sécuriser le périmètre

des centres de déroulement des épreuves ainsi que l'acheminement des sujets. A cette occasion, la Gendarmerie nationale rappelle que des moyens de communication, à savoir le numéro vert 1055, la page Facebook « Tariki » et le site de pré-plaintes « ppgn.mdn.dz », sont mis à la disposition des candidats.

ANNABA / PIAN D'ACTiON éCONOMiQue eT SAiONDe IA PRoDuCTiON NATiONALE**Le wali encourage les opérateurs économiques****Tayeb Zgaoula**

Le wali, Djamel Eddine Berrimi, n'a pas manqué, hier dimanche-matin, à encourager les opérateurs économiques en les assurant du soutien de l'état pour la mise en œuvre de son plan d'action économique s'appuyant sur les nouvelles mesures de facilitation et d'encouragement pour booster, d'une part, l'économie nationale et, d'autre part, à encourager les exportateurs à la faveur notamment de la facilitation des procédures douanières, surtout dira-t-il avec la plateforme de la numérisation qui sera mise en œuvre, a-t-il

souligné lors de son halte au niveau du stand des douanes. Ce salon d'Annaba, dédié aux opérateurs économiques de la région qui se tiendra pour deux jours, a vu pas moins de 25 exposants venus présenter leurs produits de transformation de produits alimentaires, artisans spécialisés dans la conservation, agroalimentaire, verrerie, peinture, produits cosmétiques, emballage et autres projets innovants, ainsi qu'un espace réservé aux startups. En marge de l'exposition, plusieurs communications ont figuré au programme de ces deux journées particulièrement sur les innovations

technologiques. Une autre conférence sur le cadre législatif et réglementaire de la tomate industrielle qui sera animée par madame Ouzerdine Amina de la direction du commerce, les innovations technologiques ne sont pas en reste, ainsi que les facilitations douanières accordées dans le cadre de la promotion des exportations hors hydrocarbures expliquées par monsieur Ahmed Benamor de la direction régionale des douanes. Ainsi autant d'actions aussi bien dans le domaine économique que dans le domaine des réformes et d'encouragement pour les opérateurs économiques.



ANNABA / sÛreTé De WilAYA

Bilan d'activités du mois de mai : 1761 opérations policières réalisées



Sara Boueche

Les efforts conjugués des différents corps de la police relevant de la sûreté de wilaya d'Annaba et le dispositif sécuritaire mis en place pour lutter contre la criminalité et tout autre délit au niveau des zones urbaines, et comme l'indiquent les chiffres enregistrés durant le mois de mai dernier, ont abouti à 1761 opérations policières qui se sont soldées par l'arrestation 2.663 personnes

qui ont fait l'objet d'un avis de recherche ainsi que l'interpellation de 461 pour détention et usage de drogue et des produits psychotropes et 117 individus en possession d'armes blanches prohibées ou agressions corporelles, ainsi que 538 personnes impliquées dans divers délits. Les mis en cause, auteurs de délits graves ont été placés en détention provisoire en attendant l'instruction judiciaire de ces affaires.

ANNABA / TrANsPORt eN COMMuN

Des bus vétustes continuent à circuler...un réel danger pour les usagers



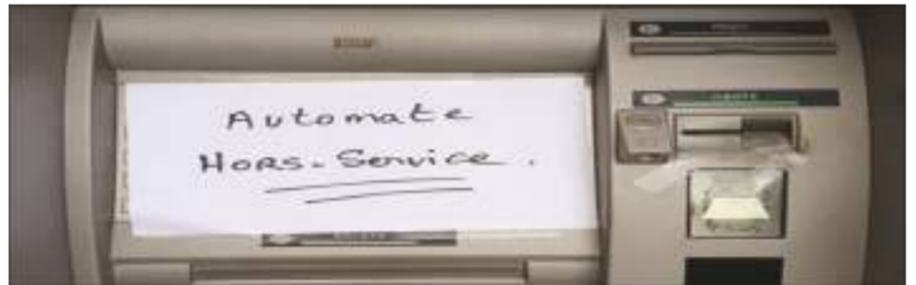
Sara.Y

Annaba, les bus de transport commun sont tellement délabrés que l'on se demande par quel miracle, ils peuvent encore circuler en plein centre-ville et transporter des voyageurs. «Ces bus sont gravement détériorés et vétustes qu'ils devraient normalement passer à la casse, car pour la plupart d'entre eux, la mise en service date des années 70 et 80», confie un usager. Cette situation prévaut également dans plusieurs communes d'Annaba, où des bus qui assurent la navette entre le chef-lieu et la station de Kouche Noureddine sont dans

un état de délabrement avancé. Hormis les sièges, où les passagers peuvent s'asseoir, aucune autre commodité ne leur est offerte. Ces bus, qui ont près 30 années d'âge pour la plupart, transportent les voyageurs dans des conditions lamentables. Un constat qui suscite également le mécontentement d'une grande partie de la population. Leur apparence complètement déginglée laisse peser, de prime à bord, un doute sur l'état des organes sensibles, tels que les freins. Aussi, il n'est pas difficile de constater l'état des pneumatiques qui sont complètement usés, ou encore l'absence des feux de stop.

ANNABA / Algérie POsTe eT BANQues

Les distributeurs de billets de la Plaine Ouest sont souvent hors service



S.F

C'est toujours le même problème qui se pose, notamment en fin de semaine et durant les jours fériés : les distributeurs automatiques de billets ne sont pas fonctionnels et souvent signalés hors service. Les citoyens doivent patienter des heures, voire des jours, pour voir la panne réparée ou bien se diriger vers un autre distributeur. Censés être utilisés pour atténuer quelque peu la pression sur les guichets de poste ou des banques, la plupart des distributeurs automatiques de billets de banques de la Plaine Ouest ne fonctionnent pas. Hier, à la poste de Safsaf, plusieurs personnes ne pouvant plus supporter d'attendre la chaîne ont voulu

utiliser leurs cartes magnétique, mais peine perdue, le DAB était "hors service". Les citoyens rencontrés ont déclaré que le week-end dernier, nous nous sommes présenté devant le distributeur de la Plaine Ouest. Il arrive qu'après avoir effectué les opérations habituelles pour retirer une somme d'argent, l'écran a affiché l'accomplissement des formules en vous invitant à retirer la carte magnétique... et ensuite les billets, sauf que les billets ne sont pas parvenus. Signalons que certaines banques ne font pas exception à ces défaillances fréquentes, en effet les distributeurs des banques de la Société Générale et CPA de la gare sont souvent en panne ou en manque de liquidité.

Les prix des fruits et légumes de saison connaissent une sensible baisse sur les marchés d'Annaba



Imen.B

Bonne nouvelle pour les petites et moyennes bourses, les prix des fruits et légumes ont enregistré une sensible baisse ces derniers jours au niveau de la wilaya. C'est du moins ce que l'on a constaté sur les étals des marchés de la ville. Le mouvement de la baisse a touché pratiquement tous les légumes et fruits.

À commencer par la pomme de terre. Quoique timide, la mercuriale de la patate a dévissé, pour s'établir autour de 60 DA et 65DA/kg. Les poivrons doux actuellement 100 DA/kg alors qu'ils étaient cédés dernièrement entre 140

et 160 DA/kg. Le prix de ce tubercule, fort prisé par les ménages, est appelé à chuter davantage au cours des prochaines semaines, prévoit-on. Le prix de la tomate varie entre 40 et 60 DA/kg, alors qu'elle était cédée à 100 DA/kg, il y a quelques jours. Les autres légumes ont globalement emprunté la même courbe descendante, même chose pour les fruits puisque, les figues se vendent entre 240 et 250 DA le kilogramme alors qu'elles étaient cédées à 300 DA/kg même chose pour les nèfles et les cerises. La production de cette année a été très bonne, les conditions climatiques ont été favorables.

Les denrées alimentaires longuement exposées au soleil... un danger pour la santé

Sara.Y
 Au mépris des règles d'hygiène les plus élémentaires, certains marchands de fruits et légumes vendent des denrées alimentaires périssables sur les routes les exposant pendant des heures aux rayons du soleil, à la poussière, aux fuites de gaz d'échappement, à l'humidité et aux insectes nuisibles. Au regard de la hausse des

températures ces dernières semaines à Annaba, il est fort à craindre la survenue d'intoxications alimentaires, lesquelles pourraient causer de sérieux problèmes de santé aux consommateurs, si ce n'est pas déjà fait ! Cette incurie, imputée aux vendeurs informels, peut coûter cher au consommateur qui pourrait le payer de sa santé, voire même de sa vie, car les denrées exposées longuement

au soleil, notamment avec des températures en hausse qui dépassent les 30 degrés, peuvent se détériorer et s'oxyder dangereusement. «Acheter une pastèque qui a passé des heures sous un soleil ardent n'est vraiment pas la meilleure des emplettes. Ça m'est déjà arrivé. J'avais pris une pièce de pastèque et là j'ai trouvé qu'elle était brûlante, car elle avait passé plusieurs



heures sous les rayons solaires, s'expliquera une cliente. Les services concernés doivent

intervenir pour mettre un terme à ce problème qui a trop duré», préconise un habitant d'Annaba.

Hausse des températures et prolifération des moustiques à Annaba

Sara.Y
 En ces jours de chaleur, les moustiques prolifèrent de partout et envahissent la ville d'Annaba. Un simple tour à travers la ville, ou du côté des plages surtout en soirée,

pour se rendre compte de cette désolante situation. Le phénomène est tel que tous les moyens utilisés par les autorités semblent aujourd'hui inefficaces. La propagation de cet insecte pourrait prendre de l'ampleur si aucune mesure n'est prise durant cette

saison de grande chaleur, surtout que le risque des maladies contagieuses plane sérieusement sur la santé des citoyens. Un phénomène qui prend des seuils alarmants fait désormais partie du quotidien des familles qui peinent à trouver le sommeil. Plusieurs

cités, telles qu'El Fakharine, Safsaf, El Abtal et les cités "Errym" et "Oued Forcha" sont les plus touchées par cette invasion de moustiques. En effet, les moustiques sont un des principaux vecteurs de maladies dans le monde. En piquant une personne ou un

animal infecté, il ingère les parasites, virus ou bactéries contenus dans le sang. Après un délai d'incubation de quelques jours, l'insecte contaminé peut transmettre l'agent pathogène à une personne saine à l'occasion d'une autre piqûre.

En attendant que les services concernés fassent des efforts pour y remédier à cette situation, les habitants devront prendre leur mal en patience.

Alger / sANTé

Une amélioration attendue avec l'entrée en service de nouvelles structures

Le secteur de la santé à Alger connaîtra un bond qualitatif à la faveur de l'entrée en service prochainement de nouvelles structures, a affirmé, samedi, le wali Mohamed Abdenour Rabhi.

Répondant aux préoccupations soulevées lors des travaux de la session extraordinaire de l'Assemblée populaire de wilaya (APW), M. Rabhi a précisé que "la prise en charge des patients va nettement s'améliorer à l'avenir, à la faveur des projets programmés dans ce secteur".



Il s'agit, selon le wali, "de la réalisation en cours de 3 hôpitaux de 120 lits dans les communes de Baraki, Ain Benian et Reghaïa, en sus du projet de maternité de 60 lits à Reghaïa et de l'hôpital des grands brûlés à Zeralda".

Selon le bilan annuel de l'activité de la wilaya, il a été procédé dans le secteur de l'habitat à la réalisation de 1682 logements publics locatif (LPL) répartis sur les communes d'Ain Benian et d'Ouled Fayet. Ces projets ont été réalisés suite

aux opérations de relogement qui ont permis de récupérer 20 assiettes foncières d'une superficie de 9 hectares, exploitée pour la réalisation de projets publics.

Toujours concernant le secteur de l'urbanisme, les services de wilaya ont affecté 204,3 hectares de terrains pour la réalisation de 23330 logements à l'avenir, toute formule confondue, ainsi que 228,6 hectares pour la réalisation de 46 structures publiques.

Quant au secteur de l'éducation, le bilan annuel fait état de la réalisation de 15 groupements

scolaires, 10 classes d'extension, 44 classes semi-finies dans le cycle primaire, 4 collèges et 5 lycées, en sus du lancement de la réalisation d'un collège au niveau de la commune de Bachdjerrah et d'un lycée à Bordj El Bahri.

Par ailleurs, la wilaya d'Alger compte procéder à la modernisation du trafic routier par le renforcement du réseau des routes avec le système de feux tricolores dans 200 carrefours, lequel sera généralisé dans 500 carrefours dans une deuxième étape, dotés de caméras de surveillance.

Une journée d'études sur "la lutte et la prévention contre la drogue et les stupéfiants"

La Cour d'Alger a organisé, dimanche, une journée d'études sur "la lutte et la prévention contre la drogue et les stupéfiants", au cours de laquelle les intervenants ont salué les derniers amendements apportés à la loi relative à la prévention et à la répression de l'usage et du trafic illicites de stupéfiants et de substances psychotropes. Le juge d'instruction, vice-président du pôle pénal financier et économique spécialisé de Sidi M'hamed, Rostom

Mansouri, a salué les nouvelles dispositions contenues dans la loi 23-05 du 7 mai 2023, modifiant et complétant la loi 04-18 relative à la prévention et à la répression de l'usage et du trafic illicite de stupéfiants et de substances psychotropes.

Soulignant que cette nouvelle loi a conféré "un grand rôle" à la société civile dans la lutte contre la drogue aussi bien qu'aux mosquées et aux établissements culturels et sportifs, M. Mansouri a indiqué que la société civile s'acquitte

également de son rôle à travers sa participation à "l'élaboration et la mise en œuvre de la stratégie nationale de lutte contre la drogue".

Il a affirmé, à ce propos, que les derniers amendements de cette loi ont souligné "le rôle majeur des médias dans la lutte contre la drogue à la faveur des émissions télévisées ou des programmes de formation pour sensibiliser sur ce phénomène". De son côté, la magistrate au tribunal de Rouïba, Ghania Gueddoud, a salué ces

amendements, notamment en ce qui concerne l'implication de la société civile dans l'élaboration et la mise en œuvre de la stratégie nationale de lutte contre la drogue, estimant que cela "est à même de sensibiliser les jeunes, en particulier les adultes, aux risques de ces poisons".

Pour sa part, le médecin légiste à l'établissement hospitalo-universitaire "Mustapha Pacha", Dr. Djamil Azouz, s'est félicité des derniers amendements apportés à la

loi, les qualifiant de "valeur ajoutée", en considérant "le toxicomane comme étant une victime qui mérite la prévention et le traitement sans poursuites". En tant que médecin légiste, Dr. Azouz a souligné "le nombre élevé de jeunes qui meurent d'overdose".

De son côté, le premier procureur général adjoint près la Cour d'Alger, Tahar Messaoudi, a affirmé la nécessité de lutter contre la drogue et d'accorder la priorité à la prévention et au traitement.

Après le sauvetage des enfants perdus dans la forêt amazonienne, la Colombie célèbre « le miracle dans la jungle »

Les quatre enfants, âgés de 13 ans à 1 an, ont erré dans le labyrinthe vert pendant quarante jours après le crash de l'avion qui les transportait et qui a coûté la vie aux adultes qui les accompagnaient. Militaires et indigènes se sont puissamment mobilisés pour les retrouver, selon le monde fr.

Ils sont faibles, déshydratés et couverts de piqûres de moustiques, mais vivants. Après avoir survécu à un accident d'avion et passé quarante jours seuls dans la forêt amazonienne colombienne, Lesly, 13 ans, Soleiny, 9 ans, Tien, 4 ans et Cristin, 1 an, ont été retrouvés, vendredi 9 juin, par les forces armées colombiennes.

« Miracle dans la jungle », titrait samedi matin la presse. Une photo prise dans la forêt montre les enfants, hirsutes et décharnés, entourés d'un commando de militaires et

d'indigènes. Un soldat tient dans ses bras le bébé. Un autre soutient la tête du petit garçon. Il est cadavérique

Les petits survivants sont arrivés à Bogota dans la nuit de vendredi à samedi, où ils ont été immédiatement hospitalisés. Ils sont très affaiblis mais « hors de danger », ont signalé les autorités. Au cours de leur odyssee, les pluies torrentielles leur ont fourni de l'eau potable. L'information selon laquelle ils ont pu se nourrir grâce aux kits de survie lancés par l'armée n'a pas été officiellement confirmée.

Le sort des enfants a tenu le pays en haleine

« Une joie pour tout le pays ! », a tweeté le président colombien Gustavo Petro en annonçant, vendredi en début de soirée, que les enfants avaient été retrouvés. « Ils étaient seuls. Ils ont donné un exemple de survie absolue qui restera dans l'histoire », a-t-il

ajouté quelques heures plus tard lors d'une conférence de presse. « Nous avons fait le nécessaire pour rendre possible l'impossible », a déclaré pour sa part le Général Pedro Sanchez, commandant des forces spéciales et de « l'Opération Espérance ».

Le petit avion, un Cessna 206, où voyageaient les quatre enfants avec leur mère a disparu des radars le 1er mai, alors qu'il couvrait la route Araracuara-San José del Guaviare dans le sud du pays. Le pilote a signalé un problème de moteur avant de perdre le contrôle de l'appareil. Deux semaines plus tard, les militaires ont retrouvé la carlingue de l'avion écrasé sous les arbres, et les cadavres de trois adultes qui voyageaient à bord. Mais la fratrie – trois filles et un garçon – avait disparu. « Le plus ahurissant c'est encore que ces enfants aient survécu à l'accident, le choc a été extrêmement violent



», souligne le colonel Fausto Avellaneda de l'armée de terre, qui a coordonné les actions au sol de « l'Opération Esperance ». Le sort des enfants a tenu le pays en haleine.

Issus de la communauté indigène Huitoto, les enfants vivaient avant l'accident à Araracuara, une bourgade au cœur de la jungle. Selon leurs proches, les deux aînées savaient reconnaître les fruits comestibles. Comme tous les mômes de Colombie, Lesly,

Soleiny et Tien portaient des jeans et des tennies de couleur. Sur une photo prise avant l'accident – elle n'a pas été diffusée dans la presse –, la plus grande, en uniforme scolaire, porte sa petite sœur qui, elle, est en pyjama. Soleiny a des couettes et un ballon gonflable rose dans les mains, Tien un ballon bleu. La photo a probablement été prise à l'occasion d'une fête d'anniversaire.

Danemark

L'hypothèse d'une nomination de la première ministre à la tête de l'OTAN suscite des débats

La social-démocrate Mette Frederiksen, qui dirige un gouvernement de coalition, s'est rendue le 5 juin à Washington où elle a rencontré Joe Biden, selon le monde fr.

A Copenhague, « Borgen » – surnom donné au siège du parlement danois – bruisse de rumeurs. Depuis quelques semaines, l'hypothèse d'une nomination de la première ministre, Mette Frederiksen, pour remplacer le Norvégien Jens Stoltenberg au poste de secrétaire général de l'OTAN, était régulièrement évoquée, sans grande conviction. Sa



visite à Washington, lundi 5 juin, a changé la donne, ouvrant des discussions animées au Danemark sur l'avenir du parti social-

démocrate et de la coalition gouvernementale qu'elle dirige, dans l'éventualité de son départ.

Rien n'est pourtant joué.

Outre Mme Frederiksen, âgée de 45 ans, d'autres candidats potentiels sont évoqués pour succéder à M. Stoltenberg, en poste depuis 2014, et dont le remplaçant devrait être nommé lors du sommet de l'OTAN, organisé à Vilnius, la capitale de Lituanie, les 11 et 12 juillet. Parmi ceux-ci, figurent le ministre britannique de la défense, Ben Wallace, la première ministre estonienne, Kaja Kallas, son homologue lituanienne, Ingrida Simonyte, ainsi que le Néerlandais Mark Rutte.

Mette Frederiksen coche plusieurs cases : elle est une

chefe de gouvernement en exercice et une femme – depuis sa création, en 1949, l'OTAN n'a été dirigé que par des hommes. Elle semble aussi avoir le soutien de l'actuel secrétaire général qui la décrivait, le 30 mai, comme « une des premiers ministres européens les plus compétents d'Europe », avec laquelle il entretient les contacts « les plus étroits ». Sa nationalité pourrait être un handicap, car le prédécesseur de Jens Stoltenberg n'était autre que l'ancien premier ministre danois Anders Fogh Rasmussen.

L'économie de la Chine souffre encore, six mois après la fin du zéro Covid

Après un début d'année dynamique, l'activité chinoise semble marquer le pas, affectée à la fois par la conjoncture internationale et le manque de confiance des consommateurs, selon le monde fr.

Yaqing, qui n'a pas souhaité donner son nom, jean et tee-

shirt noir, a rempli un panier de chips, de petits gâteaux et de produits cosmétiques. Au moment de passer à la caisse, la femme de 28 ans montre sa carte de fidélité virtuelle avant de payer : c'est une habituée de Hotmaxx, une chaîne de magasins offrant des produits proches de la

date de péremption à prix cassés.

Danseuse professionnelle, elle n'a pratiquement pas travaillé en 2022, quand la plupart des spectacles ont été annulés à cause de la politique zéro Covid et de ses confinements à répétition. « Maintenant ça va mieux, les événements

reprennent, mais je continue à faire attention », témoigne-t-elle. Al'heure où les employés quittent le travail, le magasin situé au sous-sol d'un centre commercial de l'ouest de Shanghai ne désemplit pas.

Les chaînes de produits à prix cassés comme Hotmaxx, fondé en 2014, connaissent

un franc succès depuis la fin de la politique zéro Covid, en décembre 2022. Car si, depuis, les Chinois ressortent, ils restent prudents quand il s'agit de dépenser leur argent. Après un essor de la consommation en début d'année, les indicateurs économiques.

irAK:

Trois soldats tués dans une attaque imputée à l'EI

Trois soldats de l'armée irakienne, dont deux officiers, ont été tués et quatre autres blessés dimanche lors d'une attaque nocturne attribuée au groupe Etat islamique dans le nord de l'Irak, a-t-on appris auprès d'une source militaire. L'attaque, menée à l'arme automatique par des «membres [du groupe] Etat islamique», s'est produite vers 4h00 du matin (1h00 GMT), a indiqué ce responsable qui a requis l'anonymat. Elle n'a pas été revendiquée dans l'immédiat. «Trois soldats, dont deux officiers ont été tués, et quatre autres soldats ont été blessés

dans l'attaque de leur caserne située à Wadi al-Naft», à environ 25 km à l'ouest de la ville de Kirkouk, une zone d'extraction pétrolière, a rapporté cet officier supérieur. Le secteur de l'attaque, entre Kirkouk, ville tenue par le gouvernement fédéral, et la région autonome du Kurdistan d'Irak fait partie de ces zones limitrophes que se disputent les deux entités.

Après une montée en puissance fulgurante en 2014 et la conquête de vastes territoires en Irak et en Syrie voisine, l'EI a vu son «califat» autoproclamé s'écrouler sous le coup d'offensives

successives dans ces deux pays.

Les autorités irakiennes ont proclamé leur «victoire» contre l'EI fin 2017, mais des cellules jihadistes continuent à attaquer sporadiquement les effectifs de l'armée et de la police, notamment dans les zones rurales et reculées situées au nord de Bagdad.

Fin avril, la coalition internationale antijihadistes a rapporté une forte baisse de ces attaques, tant en Irak qu'en Syrie voisine, durant les premiers mois de 2023.

Cette année, le mois de jeûne du ramadan a été «l'un des plus paisibles depuis des années», a



ainsi assuré le général Matthew McFarlane, commandant de la coalition, notant une baisse de «80%» des attaques en Irak comparé à 2022.

En mars, un haut responsable militaire irakien assurait que l'EI comptait entre 400 et 500 combattants actifs dans son pays.

Les Houthis refusent de libérer les baha'is qu'ils détiennent

Les Houthis, soutenus par l'Iran, ont rejeté les demandes des groupes locaux de défense des droits au Yémen de libérer dix-sept membres de la secte baha'ie. La milice a intensifié ses attaques verbales contre la minorité religieuse, les accusant d'être des « infidèles et des laquais de l'Occident ».

Le 25 mai, des Houthis armés ont fait irruption dans un rassemblement de Bahaïs à Sanaa et se sont emparés de dix-sept personnes, dont cinq femmes.

Ils ont rejeté les demandes de parents et de membres de la secte qui souhaitaient les rencontrer ou au moins connaître l'endroit où ils se trouvaient.

Le Bureau des droits de l'homme des Nations unies a exigé des Houthis qu'ils libèrent immédiatement les baha'is qu'ils



détiennent et qu'ils autorisent les minorités religieuses à suivre librement leurs rituels, leur reprochant d'avoir incité la population locale à s'opposer aux baha'is.

« Nous rappelons aux autorités de facto de Sanaa qu'elles doivent

respecter les droits de l'homme des personnes sous leur contrôle », a déclaré Jeremy Laurence, son porte-parole, lors d'une réunion d'information à Genève. « Les droits de l'homme garantissent aux minorités, entre autres, le droit de professer et de pratiquer

leur propre religion et le droit à un procès équitable devant un tribunal indépendant et impartial. »

Le bureau de l'ONU a déclaré que le 2 juin, le mufti houthi, Shamseddin Sharafeddin, a menacé d'exécuter les baha'is s'ils ne se repentaient pas et les a accusés d'être des traîtres.

L'Association des mères des personnes enlevées, une organisation basée au Yémen qui représente des milliers de familles de captifs de guerre civils, a réitéré sa demande de libération des baha'is, condamnant les Houthis qui les ont fait disparaître de force et empêché l'avocat du groupe de les rencontrer.

« Nous tenons les Houthis entièrement responsables de leur vie et de leur sécurité. Nous demandons au bureau de

l'envoyé de l'ONU et à toutes les organisations de défense des droits de l'homme d'œuvrer de toute urgence à leur libération, de découvrir où elles se trouvent, en particulier les femmes, et de les ramener chez elles en toute sécurité », a indiqué l'organisation dans un communiqué.

D'autres organisations locales et internationales de défense des droits de l'homme avaient déjà exprimé leur inquiétude quant au sort des prisonniers baha'is et à la répression croissante des Houthis à l'encontre des minorités et des dissidents.

Mais les Houthis ont répondu à ces appels en intensifiant leurs attaques verbales contre les baha'is. Les médias houthi ont publié de nombreux articles les accusant de tenter de saper l'islam et les musulmans.

Entrée en vigueur d'une énième trêve au Soudan

Un cessez-le-feu est entré en vigueur samedi matin au Soudan où les habitants ont peu d'espoir de le voir appliqué après de nombreuses trêves violées en bientôt deux mois de conflit qui a conduit à une grave crise humanitaire.

Les camps des deux généraux en guerre ont accepté une trêve de 24 heures, à partir 06H00, heure de Khartoum (04H00 GMT), avait annoncé vendredi le médiateur saoudien, qui accueille depuis des semaines des négociations entre les belligérants.

D'après des témoins, la situation semblait calme en début de matinée dans la capitale Khartoum.

«Une trêve d'un jour est la moindre des choses à laquelle on

aspire. On a hâte d'en finir avec cette foutue guerre», a déclaré à l'AFP Mahmoud Bachir, un habitant du quartier de Bahri.

Issam Mohamed Omar, qui habitait dans le centre de Khartoum et a fui à Omdourman, la ville jumelle, veut le départ des paramilitaires.

«Pour moi, une trêve qui ne chasse pas les FSR de la maison dont ils m'ont chassé il y a trois semaines ne sert à rien», lâche-t-il, alors que de nombreux habitants ont dénoncé la mainmise des FRS sur des logements.

Il s'agit d'un énième cessez-le-feu dans cette guerre déclenchée le 15 avril entre l'armée, dirigée par le général Abdel Fattah al-Burhane, et les paramilitaires des Forces de soutien rapide (FSR)

du général Mohamed Hamdane Daglo.

Les parties se sont engagées à cesser les violences dans tout le pays pour permettre «l'arrivée de l'aide humanitaire», selon le ministère des Affaires étrangères saoudien.

Le commandement général des forces armées a toutefois déclaré qu'il se réservait le «droit de répondre à toute violation que les rebelles pourraient commettre».

- «Besoins immenses» - «Nous réitérons notre plein engagement en faveur du cessez-le-feu», ont affirmé de leur côté les paramilitaires.

Le spécialiste du Soudan Aly Verjee, de l'université de Gothenburg en Suède, ne voit guère comment cette trêve pourrait tenir plus que les autres.



«C'est difficile de voir qu'une trêve reposant sur les mêmes critères (qu'avant), surtout d'une si courte durée, aboutira à un résultat sensiblement différent. Cela dit, même une diminution de la violence serait la bienvenue pour ceux qui vivent sous les

tirs», dit-il.

La guerre a déjà fait plus de 1.800 morts, selon l'organisation ACLED, spécialisée dans la collecte d'informations dans les zones de conflit, ainsi que deux millions de déplacés et réfugiés selon l'ONU.

equipe nationale : La conférence de presse de Belmadi en points

Sujets abordés par le sélectionneur de l'équipe nationale de football Djamel Belmadi, lors de la conférence de presse tenue dimanche au Centre technique national (CTN) de Sidi Moussa, à la veille du début du stage précédant les matchs face à l'Ouganda, le 18 juin à Douala (Cameroun) en qualifications de la CAN-2023 (décalée à 2024), et devant la Tunisie en amical le 20 juin à Annaba :

MAHREZ : le coach national a tenu à féliciter le capitaine des «Verts» Riyad Mahrez, vainqueur samedi soir de la Ligue des champions avec Manchester City : «Félicitations à Mahrez pour sa Ligue des Champions. Nous sommes tous concernés quand un Algérien est présent, même si nous sommes déçus pour lui qu'il n'ait pas joué la finale. Je n'ai pas d'information quant à l'avenir de Mahrez. Il est bien à City même si on aimerait tous le voir jouer à chaque fois.»

BENRAHMA : Belmadi n'a pas tari d'éloges sur l'ailier Saïd Benrahma, buteur lors de la finale de la Ligue Europa Conférence avec West Ham : «Félicitations à Saïd qui pour le coup, a marqué de son empreinte la finale. J'espère qu'ils emmèneront, lui et Mahrez, ce côté victorieux. Cette volonté de gagner des trophées. Benrahma a les qualités pour être un joueur important de la sélection, mais je ne peux pas faire mieux. On l'utilise là où il doit jouer, et je suis d'accord avec David Moyes (entraîneur de West Ham, NDLR) dans la façon de l'utiliser. Nous allons être



patients avec lui, j'ai tout utilisé avec lui sincèrement.»

USMA : le sélectionneur national a félicité l'USM Alger, vainqueur de la Coupe de la Confédération africaine de la CAF pour la première fois de son histoire : «On présente nos félicitations à l'USMA. J'ai beaucoup été voir leurs matchs, notamment à Bologhine, et j'ai toujours été impressionné par leurs supporters.»

GARDIEN DE BUT : Belmadi a laissé entendre qu'il n'est pas encore fixé sur le gardien de but N.1 : «Je vais tourner au poste de gardien de but, c'est peut-être l'une des dernières fois où je vais utiliser au moins deux portiers différents. Pour ce poste, on a alterné entre Zeghba et Mandrea. Je vais encore continuer à voir différents gardiens durant ce stage.»

M'BOLHI : écarté des rangs de la sélection depuis novembre 2022, Belmadi est revenu sur la situation du gardien de but Raïs M'bolhi: «Raïs était le gardien pour la précédente décennie, ce n'est pas facile de faire sans. On va continuer à faire des essais mais à un moment donné, on va insister et mettre en place une hiérarchie. Je sais qu'il a encore faim, je prends ça de manière très positive. Je sais qu'il fait tout pour me faire réfléchir, il n'est pas dans une optique de fin de carrière internationale, c'est son droit. Après que je le fasse jouer ou pas, c'est autre chose.»

BENNACER : Belmadi a regretté la blessure contractée par le milieu de terrain de l'AC Milan Ismaël, Bennacer qui pourrait le pousser à faire l'impasse sur la prochaine CAN-2023 (décalée à 2024) en Côte d'Ivoire :

«évidemment que j'aimerais avoir Bennacer pour la prochaine CAN. Pour autant, je ne peux pas m'arrêter à ça s'il est absent. On va travailler en comblant sa position et s'il revient à temps, tant mieux. On ne peut pas spéculer sur la blessure de Bennacer. C'est une blessure très rare à son âge et assez complexe.»

MONDIAL : Interrogé sur la nouvelle formule de qualification pour le Mondial 2026, Belmadi a donné son avis: «La nouvelle formule est plus conforme. C'est au plus méritant. Ce sera un mini championnat de 10 matchs, pas de couperet en cas de faux pas lors d'un match. Les qualifications débuteront tôt, dès novembre prochain, c'est très bien. Nos deux matchs à venir nous donneront déjà des enseignements, j'espère que nous serons prêts.»

BENSEBAINI : Belmadi s'est

exprimé sur le transfert du défenseur Ramy Bensebaïni au Borussia Dortmund : «Le transfert de Bensebaïni à Dortmund est une juste récompense. J'ai un respect immense pour ces gars-là, venus du championnat national, qui ont passé des caps tous les ans. Il a fait Belgique, France, Allemagne. Il a la bonne mentalité. On va mettre de côté les excès, parfois, de colère de Bensebaïni. C'est l'apprentissage et, inshallah, il va progresser là aussi.»

LEKHAL : En revanche, le coach national n'a pas apprécié le transfert du milieu de terrain Victor Lekhal à Umm Salal (Qatar) : «J'aurais préféré qu'il reste au Havre AC. La liste est sortie avant sa signature.»

ANNABA : «Les habitants d'Annaba voulaient que l'on joue là-bas, mais les conditions n'étaient pas réunies. Je suis content pour nous, et pour les concernés, par cette réhabilitation du stade. Nous sommes l'équipe d'Algérie, pas basés à Alger seulement, nous voulons jouer partout : Oran, Béchar, Tizi-Ouzou, j'ai exprimé le souhait de jouer à Tizi-Ouzou, c'est planifié», a expliqué Belmadi sur le choix du stade d'Annaba pour accueillir la Tunisie.

AIT NOURI : Le sélectionneur national a justifié la non-convocation du latéral gauche de Wolverhampton (Angleterre) Ryan Aït Nouri : «Il était dans la liste mais il s'est blessé, il a vu notre staff médical et n'avait joué que 45 minutes en trois mois. C'est sûrement le peu de temps de jeu qui l'a conduit à se faire mal.»

Belmadi :

« Personne n'arrivera à créer de flou entre Belaïli et moi »

Écarté de la présente trêve internationale, Youcef Belaïli a vu Djamel Belmadi, son sélectionneur, le défendre en conférence de presse.

Après une drôle de fin de saison qui l'a vu définitivement quitter l'AC Ajaccio, Youcef Belaïli se trouve dans une situation complexe. Sans club, l'ailier des Verts doit se préparer physiquement s'il veut retrouver une formation de bon niveau, en Europe ou ailleurs.

Sous le feu des critiques, l'Oranais a vu Djamel Belmadi le défendre publiquement : «Belaïli est hors club, hors compétition, il n'y a pas de débat quant à son absence aujourd'hui. Pour autant, quand on l'a sélectionné en 2018, personne ne parlait de lui, ni sur un plateau ni nulle part. Personne n'arrivera à créer de flou entre lui et moi.»

Il renouvellera sa défense du joueur en le prenant pour exemple au moment de le comparer à Saïd Benrahma : «80 % des matchs de Belaïli en Équipe Nationale ont été bons. Quand vous le jetez à 14 heures, sous le soleil cuisant, au Togo, sur un stade municipal au terre-plein de je ne sais quelle génération, il est décisif.»



PreMier leAgue

L'Arabie saoudite s'attaque désormais à Riyad Mahrez

Récemment vainqueur de la Ligue des Champions, Riyad Mahrez est dans le viseur de l'Arabie saoudite pour la saison prochaine.

Ce samedi soir, Riyad Mahrez est entré un peu plus dans l'histoire. S'il n'a pas participé à la finale de la Ligue des Champions face à l'Inter Milan (il est resté sur le banc), la star algérienne ajoute tout de même une belle ligne à son palmarès déjà très bien rempli. Cette saison, il a également remporté la Premier League et la FA Cup et réalise donc un triplé historique avec les Cityzens en étant un élément très utile à Pep Guardiola. Auteur de 15 buts et 13 passes décisives toutes compétitions confondues, il a encore prouvé qu'il était parfaitement impliqué à Manchester City malgré une

grosse concurrence à son poste. Au club depuis 2018, l'ailier de désormais 32 ans reste un joueur forcément convoité et il ne manquera pas de prétendants cet été s'il était amené à quitter Manchester City. Riyad Mahrez risque d'ailleurs d'avoir une offre d'un pays qui fait beaucoup parler ces derniers mois : l'Arabie saoudite. Après avoir réalisé le gros coup Cristiano Ronaldo cet hiver puis Karim Benzema, il y a quelques jours, l'AS s'attaque à d'autres stars comme N'Golo Kanté, Ilkay Gundogan et donc... Riyad Mahrez !

Un contrat de 3 ans à Al-Ahli ? En effet, selon nos informations, l'international algérien est un objectif pour le club d'Al Ahli Jeddah. En D2 saoudienne la saison dernière, ce club mythique du continent asiatique

vient de terminer Champion et remonte donc dans l'élite du football saoudien. Les dirigeants saoudiens sont prêts à proposer un contrat de 3 ans à l'actuel joueur de Manchester City. Mais pour le moment aucune discussion officielle n'a débuté. Toujours selon nos indiscrétions, il n'y pas encore de discussions entre les deux clubs et aucune offre officielle n'a encore été envoyée. Mais Al Ahli est prêt à attaquer le dossier. Cependant, les récents chiffres évoqués dans la presse et notamment une offre de contrat à 100M sont faux. Quoi qu'il en soit, Riyad Mahrez aura le choix pour son avenir cet été. Nul doute que Manchester City qui a prolongé son joueur jusqu'en 2025 la saison dernière espérera le garder.



Rodri «J'ai joué comme de la merde»



Rodri, héros du match de City contre l'Inter, a eu une brillante réaction après la victoire 1-0 de son équipe.

Pep Guardiola a conduit son équipe vers le premier titre de l'histoire de la Ligue des champions, pour sa première victoire dans le tournoi depuis son départ de Barcelone. City a dû se battre pour remporter le trophée à Istanbul, Rodri ayant marqué l'une des rares occasions

de la soirée.

Rodri a été interrogé sur sa réaction après le coup de sifflet final en Turquie, avec un message sur son omission lors de la finale de 2021, dans le cadre d'un revirement majeur pour l'international espagnol.

«Je ne jouais pas bien en première mi-temps, je jouais comme une merde pour être honnête. Les finales sont comme ça», rapporte Diario AS.

«Ce n'était pas facile. C'est une

équipe que nous avons affrontée.

«Il est vrai qu'il n'est pas facile d'affronter une équipe comme la nôtre. Sur le but, j'avais l'intention de frapper fort, mais à ce moment-là, je l'ai placée en pensant que c'était la seule que j'allais avoir dans le match.

Rodri devrait rejoindre le camp espagnol dans les prochains jours, avant la demi-finale de la Ligue des nations de l'UEFA, mais il bénéficiera d'une pause prolongée avant d'entrer en jeu.

Manchester City :

La finale totalement ratée d'Erling Haaland

Même si Manchester City a remporté ce titre européen tant attendu, Erling Haaland n'a pas été au niveau attendu. Focus.

Avec 12 buts dans la compétition et une saison complètement dingue, Erling Haaland était logiquement attendu de pied ferme hier. Et il faut dire que la plupart des observateurs pensaient que c'est le Norvégien qui allait briller hier soir, plus que des profils un peu plus défensifs comme John Stones ou Rodri. Mais l'ancien du Borussia Dortmund n'a pas réussi à briller, bien muselé par les défenseurs intéressés.

Il faut d'abord souligner qu'il a, en quelque sorte, été victime des intentions de son équipe, un peu plus timide que d'habitude. L'international norvégien n'a ainsi pas eu énormément de bons ballons à se mettre sous la dent dans les derniers mètres, et quand il a eu des situations chaudes, il n'en a pas forcément profité, à l'image de sa frappe facilement contrée par Onana peu avant la demi-heure de jeu.

Une prestation très difficile

Dans le jeu, il n'y était pas, et a aussi manqué quelques passes faciles et perdus des ballons qu'il n'a pas l'habitude de perdre. Seulement 3 passes réussies sur 8 tentées, 8 pertes de balle et au total, seulement 19 ballons touchés sur l'intégralité de la rencontre. Il a ainsi écopé d'un 3/10 dans les notes de la rencontre de notre rédaction, et d'autres médias, en Angleterre notamment, ont été bien plus sévères...

« Il marque tout le temps, ce soir, qu'est-ce qu'il nous a fait ? Franchement, il ne peut pas faire ça. L'occasion qu'il rate, il n'a pas le droit de la rater. Il y a plein de contrôles et de passes qu'il a ratées, ce n'est pas normal. Il aurait dû plier le match, il gagne son Ballon d'Or et on n'en parle plus. Je l'attendais dans un grand rendez-vous », a notamment expliqué notre journaliste et chroniqueur Samuel Zémour sur le plateau de notre émission Twitch. Un avis partagé par de nombreux fans et internautes qui n'empêchera certes pas Haaland de fêter ce titre comme il se doit...





WhatsApp, Messenger, Instagram, Facebook

Mark Zuckerberg veut de l'IA générative partout



Le groupe Meta va à son tour s'emparer de la nouvelle mode de l'IA générative, au point d'en mettre absolument partout !

L'explosion de ChatGPT, grâce à une société (OpenAI) travaillant avec Microsoft, a profondément aiguisé l'appétit des autres géants de la tech. Aucun GAFAM ne veut se laisser distancer dans ce qui apparaît comme potentiellement la grande technologie d'avenir.

La preuve ? L'entreprise Meta (Facebook) saute elle aussi dans le train !

Bientôt un « chatbot » sur WhatsApp ?

L'intelligence artificielle depuis maintenant six mois est conçue par le grand public comme se présentant d'abord et avant tout sous le visage unique du chatbot. Dans ce domaine, on connaît évidemment ChatGPT, mais aussi son concurrent made

in Google : Bard. Deux noms majeurs qui cachent une forêt de nouvelles initiatives, à l'image de l'agent développé par Snapchat. Et c'est avec ce genre de produit que Meta devrait se lancer dans la bataille. En effet, selon le média américain, le groupe fondé par Mark Zuckerberg travaillerait sur l'intégration « d'agents » IA pour ses applications de messagerie Messenger et WhatsApp. Un projet tellement avancé

qu'il aurait été repéré du côté d'Instagram par le chercheur spécialisé dans les applications Alessandro Paluzzi.

De l'IA partout

Selon les captures d'écran effectuées par ce dernier, le chatbot en question pourrait bien avoir jusqu'à 30 personnalités différentes. Un premier saut qui aurait peu de chance d'être le dernier, si l'on en croit Mark Zuckerberg lui-même. Car le PDG du groupe a rencontré ses employés ces derniers temps afin de leur expliquer comment Meta allait mettre de l'IA « dans chacun de ses produits ».

Ainsi, pour Instagram, cette volonté se matérialisera par la possibilité d'éditer des images par le biais d'une IA qui sera commandée par des prompts, avant de poster ces images en story. Le réseau social historique du mastodonte, à savoir Facebook, n'est par ailleurs évidemment par oublié. Pour la vieille maison, Meta voudrait mettre en place des outils IA de création de posts destinés à la fois aux utilisateurs, mais aussi aux annonceurs publicitaires. De quoi en faire rapidement un acteur sérieux du secteur ?

En Bref...

Netflix a mis fin au partage des comptes avec des personnes extérieures au foyer du titulaire de l'abonnement. La plateforme de streaming a au passage mis dans l'embarras de nombreux utilisateurs qui profitaient des codes fournis par un tiers. Cette situation a aussi donné l'occasion aux escrocs de lancer des campagnes de phishing en usurpant l'identité de l'entreprise américaine, raconte Que choisir.

Des cybercriminels inspirés par l'actualité

Netflix a l'habitude de servir d'appât et de support à des tentatives d'extorsions de données avec l'envoi de mails frauduleux reprenant la même charte graphique que l'entreprise. Mais l'interdiction de partager son compte avec une personne extérieure aux foyers a donné des idées aux cybercriminels. Surfant sur l'actualité, une campagne d'hameçonnage est ainsi en cours. Le mail envoyé prétendument par Netflix met en avant un problème de facturation et tente de semer le trouble chez les utilisateurs qui auraient partagé leurs codes d'accès.

Mais comme chaque fois, il est possible de détecter des signes montrant que ce mail ne provient n'a pas été envoyé par Netflix. La syntaxe et l'orthographe ont l'air correct au premier abord, mais il reste quelques fautes. De plus, l'adresse mail ne fait même pas mention du nom de domaine Netflix.com. En cliquant sur le bouton « Connexion », on n'atterrit pas non plus sur le site de Netflix mais sur une page frauduleuse.

Risques de vols ou d'usurpation d'identité

Sur cette plateforme illicite, on vous demande les identifiants, les coordonnées bancaires, et votre identité en promettant de vous redonner accès à l'offre de Netflix. Bien évidemment, une fois entre les mains des escrocs, ces données personnelles pourront être utilisées à des fins malhonnêtes comme le vol d'argent ou l'usurpation d'identité. Dans le cas où vous recevriez ce genre d'e-mail invitant à entrer des informations personnelles et sensibles, il convient d'être vigilant.

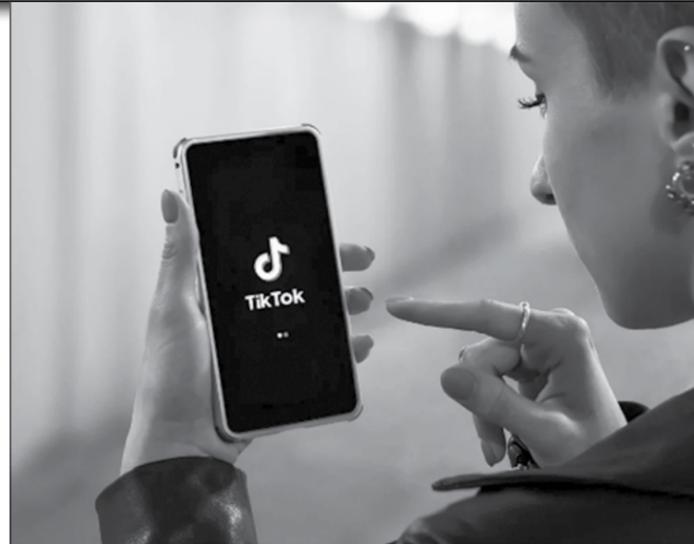
Le géant derrière TikTok va lancer son IA concurrente de «ChatGPT»

TikTok est à son tour pris dans la fièvre de l'intelligence artificielle, et va sortir un chatbot qui sera accessible directement sur sa plateforme.

Si en 2021-2022, le monde de la tech ne jurait que par le métavers, aujourd'hui, c'est l'IA qui a pris la place dans l'esprit des grands acteurs du milieu. Et après Microsoft, Google, Meta, c'est un autre géant qui se plonge résolument dans l'aventure : TikTok.

Dites bonjour à « Grace »

Qui a dit que seuls les GAFAM pouvaient participer à la nouvelle bataille pour l'IA ? En effet, si l'on a beaucoup entendu parler de ChatGPT ou de Bard, les grands réseaux sociaux veulent, eux aussi, leur part du gâteau. Ainsi, le premier à avoir dégainé est Snapchat, avec son fameux « My AI », dont certains aspects ont fait rapidement polémique. Alors, quand on s'appelle TikTok, et que l'on



est actuellement le réseau social numéro 1 mondial, on ne peut pas rester les bras ballants.

Autant dire que l'on n'est pas étonné de cette nouvelle information, communiquée par Bloomberg, d'après laquelle ByteDance, la maison mère de TikTok, développe en ce moment un chatbot du nom de « Grace ». Un chatbot, selon

un employé qui témoigne sous couvert d'anonymat, basé sur plusieurs modèles de langage différents.

Tako déjà oublié ?

Ce n'est pas le premier essai du réseau social dans le domaine. En effet, il y a quelques semaines, l'entreprise chinoise lançait sa première « IA » répondant au nom de Tako. Une mesure qui

avait le visage de l'urgence, celui-ci n'étant qu'un agent de réponse instantané aux questions des utilisateurs. Au contraire, Grace pourrait représenter la première démarche sérieuse de TikTok pour donner naissance à un agent conversationnel du niveau de ChatGPT.

Mais la concurrence sera rude pour ByteDance. Car si, avec l'interdiction de ChatGPT en Chine, la société de Pékin est protégée des rivalités américaines, elle doit faire face aux géants de la tech locaux, les BATX, qui ont tous aussi des projets plein les bras. Les derniers mois on a ainsi vu Baidu (avec Ernie Bot) et Alibaba présenter leurs premières réalisations. TikTok va donc devoir faire vite, et certainement mieux, pour rester dans la course.



Donner son sang à l'approche de l'été pour assurer les réserves basses

Afin de faire face aux faibles niveaux de stocks, l'Établissement français du sang lance une vaste campagne de collecte dans des lieux prestigieux et emblématiques à travers toute la France, tels que le musée d'Orsay à Paris. Donner son sang dans une des somptueuses salles du musée d'Orsay ? C'est le but de la campagne de l'Établissement français du sang afin de motiver les passants qui pourraient plus facilement donner leur sang. L'objectif est d'attirer de nouveaux donneurs, tout au long du mois de juin, en se

mobilisant dans des lieux emblématiques. Facilité d'accès, ou histoire personnelle, chacun y va de son explication pour aller donner son sang grâce à cette campagne. Un manque de don à l'approche de l'été. Plus de 10 000 poches de sang manquent actuellement. Cette action est d'autant plus cruciale que l'été approche et que les réserves sont trop faibles. Selon le directeur de l'Établissement français du sang en Île-de-France, environ 90 000 poches de sang sont en réserve, mais il en faudrait encore 10 000 à 20 000 de plus d'ici le 14 juillet pour

passer l'été en toute sérénité (source 1).

«La maladie ne prend pas de vacances. Les personnes atteintes de cancer auront toujours besoin de soins pendant cette période», insiste Stéphane Noël, directeur de l'EFS.

Trois critères sont requis : avoir entre 18 et 70 ans, se sentir en bonne santé et peser plus de 50 kilos. Un test d'éligibilité ainsi que des créneaux de rendez-vous sont disponibles sur le site du don du sang. Plusieurs collectes sont prévues dans les prochains jours, notamment le mercredi 14 juin au Panthéon à Paris, à l'Hôtel de



ville de Marseille et à l'auditorium de l'Opéra de Dijon. Le jeudi 15 juin, il sera possible de donner son sang à l'Opéra de Montpellier et au Zénith de Saint-

Étienne. Pour trouver la collecte la plus proche de chez vous et prendre rendez-vous, consultez le site ou l'application de l'Établissement français du sang (source 2).

Insuffisance rénale chronique : Remplacer les glucides par des protéines réduirait la mortalité

Une alimentation pauvre en glucides et plus riche en protéines pourrait augmenter l'espérance de vie des personnes atteintes d'insuffisance rénale chronique.

En cas d'insuffisance rénale, il est généralement conseillé de limiter ses apports en protéines (viande, œuf, poisson, légumineuses) car celles-ci sont transformées en urée, laquelle risque de s'accumuler dans le sang si l'organisme a du mal à l'éliminer.

Une nouvelle étude vient pourtant mettre à mal cette recommandation, au vu des résultats obtenus. Parue dans la revue spécialisée Renal Failure (Source 1), l'étude, menée par une équipe de recherche



chinoise, a montré que le remplacement des glucides par des protéines, et/ou du sucre par des glucides non sucrés (sans saccharose) semble réduire le risque de mortalité des patients atteints d'insuffisance rénale chronique.

L'équipe de recherche

a ici examiné les régimes alimentaires et données de santé de 3 683 patients américains atteints d'insuffisance rénale chronique. Elle a alors constaté que les participants avaient un risque de mortalité plus faible lorsqu'ils

consommaient 30 à 45 % de leur énergie sous forme de glucides (comparé à ceux dont 60 % de l'apport énergétique provenait de glucides) et 5 à 20 % de leur énergie sous forme de sucre (contre 40 % de l'apport total chez les autres participants). Les chercheurs ont ainsi constaté que le remplacement de l'apport énergétique des glucides par des protéines (jusqu'à 30 %) et/ou le remplacement du sucre par des glucides dépourvus de saccharose (jusqu'à 55 %) réduisaient le risque de mortalité toutes causes confondues, et ce avec un apport énergétique total resté constant.

«Nos résultats suggèrent que les conseils diététiques [donnés] aux patients

atteints d'insuffisance rénale chronique doivent être donnés en fonction de leur structure alimentaire actuelle (en particulier le pourcentage d'apport en glucides) et que les glucides sucrés [versus] non sucrés doivent être pris en compte lors de l'ajustement de leur apport en glucides», a commenté Qidong Ren, premier auteur de l'étude, dans un communiqué. L'équipe de scientifiques demeure toutefois prudente : pas question d'entreprendre un tel changement de régime alimentaire seul, sans accompagnement médical et diététique, d'autant que des études plus approfondies devront venir confirmer ces tendances.



Autobronzant visage

Comment bien le choisir et l'appliquer parfaitement ?

Vous rêvez d'avoir bonne mine peu importe la saison ? Alors, l'autobronzant pour le visage est votre meilleur allié. Quand l'appliquer ? Comment préparer sa peau ? Quelle texture choisir ? Comment l'appliquer sans laisser de traces ? On vous dit tout. Rien de tel qu'un peu d'autobronzant sur le visage pour avoir un joli hâle doré sans épuiser son capital soleil. C'est le produit sur lequel miser pour donner l'impression de revenir de vacances, depuis notre salle de bain. Mais encore faut-il savoir l'appliquer correctement pour ne pas se retrouver avec le teint orangé, un effet peu uniforme ou bien avec des démarcations. Voici les bons gestes à suivre

Quand appliquer un autobronzant sur le visage ?

L'avantage de l'autobronzant, c'est qu'il peut être appliqué n'importe quand, même sur le visage ! Si on veut l'utiliser après sa routine de soin du matin, «il est important de sauter toutes les étapes d'exfoliation, y compris les lotions et sérums contenant des AHA, des BHA ou des PHA (acides exfoliants)» affirme Michaella Bolder, car ils peuvent rendre le bronzage irrégulier. Pour avoir bonne mine en se réveillant, on peut l'appliquer avant de dormir. Dans ce cas, on évite «les

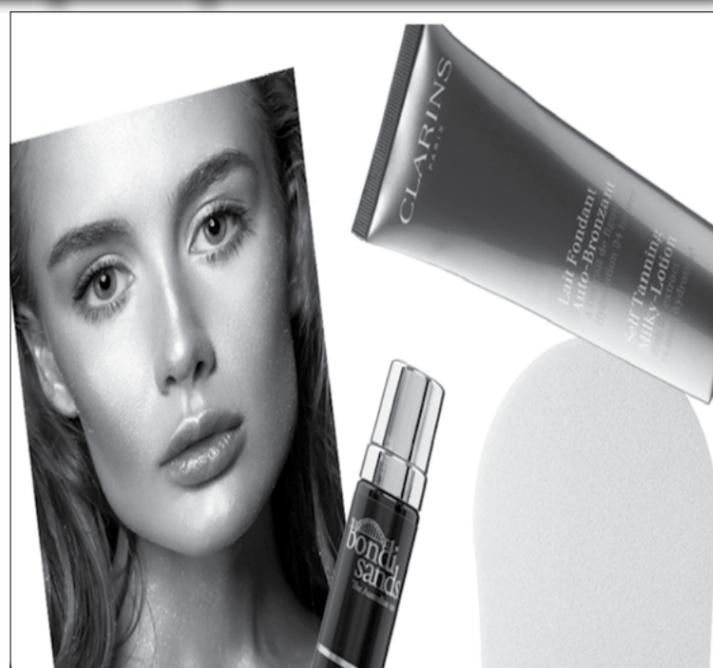
produits au rétinol» le soir, car ils ne sont pas compatibles avec l'autobronzant. Par ailleurs, on peut en appliquer sur le visage tout au long de l'année, que ce soit l'été ou l'hiver.

Comment préparer sa peau ? Avant toute chose, assurez-vous d'avoir une peau bien hydratée en optant pour une crème hydratante ultra nourrissante. L'hydratation va permettre au produit de mieux adhérer à l'épiderme. Et surtout, «on continue à s'hydrater quotidiennement pour conserver un teint halé le plus longtemps possible» explique Michaella Bolder. L'autre étape primordiale est le gommage, de préférence doux, pour éliminer les cellules mortes. Il se réalise la veille de l'application de l'autobronzant ou quelques jours plus tôt. Juste avant d'appliquer l'autobronzant, l'experte St. Tropez recommande de «passer le visage sous de l'eau bien froide pour refermer les pores».

Quelle texture choisir ?

Spray, brume, gelée, mousse, lingettes, gouttes... Il existe de nombreuses textures au rayon autobronzant visage. Pour choisir la sienne, c'est en fait une question de préférence ! «Chaque formule contient des ingrédients différents et peut donc mieux convenir à des types de peau ou à des problèmes spécifiques.»

indique l'experte. Selon elle, «les gouttes de bronzage sont excellentes pour toutes les peaux» mais par exemple «les peaux les plus sèches préféreront un sérum, un gel ou une lotion» qui sont généralement enrichis en actifs hydratants alors que «la mousse convient mieux aux peaux grasses». Elle préconise également l'utilisation d'une brume pour les plus pressés. Comment l'appliquer sans trace ? Une fois la peau bien propre et nettoyée, place à l'application ! Pour le visage, le mieux est d'y aller petit à petit. «Il est toujours préférable d'appliquer plusieurs couches légères plutôt qu'une seule couche épaisse» affirme la spécialiste. On commence par appliquer une noisette au niveau du nez avant de l'étaler uniformément vers l'extérieur. N'hésitez pas à prendre le temps de «bien le faire pénétrer dans la peau afin d'obtenir un bronzage naturel et sain». Il est possible d'utiliser un gant ou un pinceau, mais la pose du produit sera plus précise avec les deux mains. N'oubliez pas le cou, les oreilles et la zone du contour de l'œil pour éviter les démarcations. Cependant, on prend soin de ne pas en mettre au niveau de la racine des cheveux et des sourcils. Sinon, on peut toujours enlever les dépôts à l'aide d'une



brosse à sourcils ou d'un coton-tige mouillé. Après chaque utilisation, lavez-vous bien les mains avec du savon. Dernière étape et pas des moindres : laisser agir le temps indiqué.

Pourquoi l'autobronzant ne marche pas sur mon visage ?

Si l'autobronzant ne prend pas sur le visage, c'est tout simplement que la peau n'a pas été bien préparée en amont. À noter également que, comme le rappelle Michaella Bolder : «nos routines beauté favorisent le renouvellement cellulaire» qui est déjà plus rapide sur la peau

du visage. Celle-ci perd donc son bronzage plus vite que les autres parties du corps. C'est pourquoi les produits destinés au visage sont conçus pour une application régulière. Si jamais le résultat ne vous semble pas assez visible, il est possible de monter en intensité en choisissant le niveau «medium» au lieu de «light» ou le «dark» à la place de «medium». Veillez aussi à toujours utiliser un produit spécialement conçu pour le visage, car un autobronzant pour le corps n'est pas adapté à cette zone.

Ces plantes sans arrosage, ou très peu, ne craignent pas le soleil !

Vous avez un extérieur au sud baigné de soleil ? Découvrez une sélection de plantes friandes de soleil et peu exigeantes en eau ! Une exposition plein sud, c'est l'orientation rêvée pour un intérieur lumineux et des fleurs abondantes ! Sauf que cela rime aussi avec des corvées d'arrosage. Pour éviter de consommer trop d'eau et limiter l'entretien, privilégiez des plantes habituées aux sols secs, ne demandant pas beaucoup d'eau.

L'ail d'ornement

L'Allium est une plante graphique composée d'une tige dressée vert tendre, surmontée d'une inflorescence parfaitement sphérique. Cette inflorescence compte de nombreuses petites fleurs en étoiles, violettes, roses ou blanches. Le diamètre de ces sphères fleuries varie de 5 cm à 30 cm selon la variété. De la même manière, les ails d'ornement ont une hauteur comprise entre 20 cm et 80 cm selon le cultivar. Ainsi,

ce bulbe venu des montagnes s'installe aussi bien en jardinière, qu'en massif.

Il doit être planté à l'automne, afin de fleurir entre avril et août. Une fois la fleur et la tige sèches, coupez-les à ras, apportez un peu d'engrais et laissez le bulbe en place, il va refleurir l'année suivante. Côté arrosage, un apport d'eau par semaine entre mars et mai est nécessaire, le temps que la fleur se forme, ensuite, ce n'est plus utile !

L'acanthé

L'acanthé est plutôt généreuse ! Ne demandant quasiment aucun entretien, elle offre un feuillage XXL et des fleurs opulentes. Originaire des zones sèches méditerranéennes, l'acanthé dispose de grandes feuilles vernissées vert foncé, pouvant atteindre 1 m de long. Les fleurs blanches et roses sont réparties sur des grandes grappes érigées. Très décorative, elle aime le soleil, les sols bien drainés, à



tendance calcaire. Dans une région froide, placez-la au soleil. Dans les régions chaudes au soleil ardent, préférez la mi-ombre. Cette vivace n'a pas besoin d'arrosage, sauf en cas de sécheresse prolongée.

Le laurier rose

Cet arbuste fait partie des stars de la côté méditerranéenne. En cause ? Sa floraison rose qui le recouvre entre juin et octobre.

Selon la variété choisie, elle peut être rose, rouge, blanche ou jaune. le laurier rose peut être cultivé en pleine terre dans les régions aux hivers doux mais cette plante gélive est aussi cultivée en pot. Il convient alors de la rentrer avant les premières gelées, dans une pièce lumineuse et sans courants d'air.

Bien entendu, le Nerium oleander

aime le soleil, un sol bien drainé et riche en humus. Les deux premières années, l'arrosage doit être régulier pendant la période de floraison. N'inondez pas les racines et ne laissez jamais d'eau stagner dans la soucoupe.

La joubarbe

La joubarbe fait fi de la sécheresse, de l'épaisseur et de la richesse du sol, elle pousse quoi qu'il arrive ! Elle est plantée dans des rocailles et recouvre des jardinières. Elle offre des rosettes de feuilles succulentes, qui évoluent en tige florale. Une fois la floraison passée, la tige sèche pour laisser place à une nouvelle rosette de feuilles. Décoratives, les feuilles sont grises, bleutées, vertes ou pourpres selon la variété. Comme toutes les plantes succulentes, la joubarbe n'a besoin que de très peu d'eau. L'eau de pluie fera largement l'affaire !



SILA 26

Lancement d'un concours national pour la conception d'un nouveau logo

Le Commissariat du Salon international du livre d'Alger (SILA) a annoncé le lancement, à partir de la mi-juin, d'un concours national pour la conception d'un nouveau logo pour le «SILA», reflétant le patrimoine photographique algérien et le niveau atteint par cet événement dans les fora internationaux sur le livre, a indiqué le Comité d'organisation. «Dans le cadre des préparatifs en cours pour l'organisation de la 26e édition du SILA, le commissariat annonce le lancement d'un concours national pour concevoir un nouveau logo



pour le Salon à partir de juin», précise le commissariat du Salon.

Le comité a informé les artistes et les designers souhaitant participer au concours national que «l'ancien logo du SILA a marqué l'histoire de l'événement», ajoutant qu'«après 25 éditions et conformément aux tendances de l'art contemporain, cet événement mérite un nouveau label inspiré du patrimoine photographique algérien». Et d'ajouter que «le nouveau label à concevoir selon les normes techniques reconnues dans le domaine, devrait refléter le développement du Salon international du livre d'Alger ainsi que sa place prestigieuse

parmi les salons du livre à travers le monde».

Le règlement du concours ainsi que la liste des prix pertinents seront annoncés mi-juin en cours, selon la même source, tandis qu'un jury composé de professionnels sélectionnera les meilleures créations et attribuera les prix qui seront remis lors d'une cérémonie organisée simultanément avec la prochaine édition.

La 26e édition du Salon international du livre d'Algérie se tiendra du 25 octobre au 4 novembre 2023 au Palais des expositions, Pin maritime, Alger.

Tué en 1996, Tupac a enfin son étoile sur le «Hollywood Walk of Fame»

Le rappeur américain Tupac Shakur, tué il y a près de trente ans après une carrière aussi brève que fulgurante, a enfin été récompensé mercredi d'une étoile sur le «Walk of fame» d'Hollywood.

Légende du hip-hop, Tupac s'était hissé au sommet des artistes de la côte ouest américaine avant d'être abattu en septembre 1996 à Las Vegas, dans des circonstances qui demeurent floues. Il avait 25 ans. «Tupac savait au plus profond de lui qu'un très grand avenir l'attendait», a déclaré lors de la cérémonie d'inauguration à Los

Angeles sa soeur, Sekyiwa «Set» Shakur.

«Je suis extrêmement honorée d'être là aujourd'hui pour représenter la famille Shakur», a-t-elle ajouté. «Comme petite soeur, j'ai eu le privilège de voir sa grandeur émerger».

Le rappeur, à l'origine des tubes «California», «Changes», «Dear Mama» et «All Eyez On Me», a vendu 75 millions d'albums.

Tupac Shakur, qui aurait 51 ans, reste très influent dans le monde du hip-hop, de par ses paroles d'une émotion intense et son sens du théâtre.



Miles Morales, Spider-Man afro dans les pas de Black Panther

Le triomphe du film « Spider-Man : Across the Spider-Verse » et de son personnage principal Miles Morales confirme que les super-héros africains-américains ne sont pas des phénomènes purement communautaires.

De récentes polémiques l'ont démontré : la couleur de peau d'un comédien ou d'une actrice reste un sujet de critique pour certains, surtout lorsqu'il s'agit de personnages précédemment incarnés par un Caucasien ou une Caucasienne. C'est ainsi que l'Afro-Américaine Halle Bailey a reçu, en mai dernier, des tombereaux de critiques hostiles, pour son rôle dans la version « live action » de « La petite sirène » de Disney. Les « puristes » appelaient au respect d'une sorte de fidélité à une ancienne représentation, celle du dessin animé, quand bien même les femmes-poissons n'existent pas. Plus récemment, c'est

l'interprétation de la reine d'Égypte Cléopâtre par l'Africaine-Américaine Adele James, dans une série documentaire de Netflix, qui a fait grincer des dents.

Pilotée par Sony Pictures, la sortie du long métrage « Spider-Man : Across the Spider-Verse » semble quant à elle avoir suscité moins de polémiques. En deux semaines d'exploitation, le film d'animation sur l'homme araignée Miles Morales a déjà atteint le triple du nombre d'entrées, sur la même période, du précédent opus dévoilé en 2019, « Spider-Man : Into the Spider-Verse » (pourtant lauréat à l'époque de l'Oscar du meilleur film d'animation).

Un autre Spider-Man

Les critiques sont plutôt bonnes, lorsqu'on considère qu'il s'agit d'un de ces blockbusters parfois boudés par la presse spécialisée. Et, surtout, les puristes n'ont guère matière à polémiquer.



En effet, si le jeune Miles Morales, l'homme-araignée de l'univers d'animation Ultimate Marvel, est un New-Yorkais métis aux origines latines et africaines, il évolue dans une réalité parallèle, dans laquelle Peter Parker, le héros original blanc aux cheveux lisses, a été tué par le personnage du Bouffon vert. Le nouveau personnage est donc un autre Spider-Man, mordu lui aussi par une araignée radioactive mais né en 2011, plutôt qu'une nouvelle

interprétation de l'historique Peter Parker. La production a donc évité l'éventuelle polémique de la réinterprétation, tout en surfant sur l'opportunité de conquérir un public africain-américain.

Une place au soleil

Après des adaptations de personnages originellement « blancs » – comme le lieutenant Kojak, incarné par l'Américano-Barbudien Ving Rhames, ou le Docteur Knock joué par le Français d'origine sénégalaise et

mauritanienne Omar Sy – , les héros aux origines diverses se font en effet une place au soleil. Il y a juste un an, la plate-forme de streaming Disney+ accueillait ainsi la super-héroïne musulmane « Miss Marvel ».

En 2018, le succès phénoménal du film « Black Panther » et ses multiples références à l'Afrique – même fantasmée – avait brisé les frontières des communautés. En devenant, avec 1,3 milliard de dollars de recettes, le treizième film le plus rentable de tous les temps.

Miles Morales connaîtra-t-il le même succès commercial ? Son avenir semble en tout cas prometteur. Après « Into the Spider-Verse » et « Across the Spider-Verse », le troisième volet des aventures de l'homme-araignée africain-américain est déjà programmé. Intitulé « Beyond the Spider-Verse », il sortira en 2024.



Les œuvres de Bilal Bahir exposées à l'Ayn Gallery à Paris

Magic Carpet, une exposition de l'artiste belgo-irakien Bilal Bahir, est programmée du 11 mai au 11 juin à l'Ayn Gallery, située rue Saint-Louis en l'Île, dans le IV^e arrondissement de Paris. Diplômé en sculpture de l'Institut des beaux-arts de Bagdad, Bilal Bahir explore la diversité des cultures dans une perspective chronologique et il pose la question de l'état de guerre et de l'existence humaine à travers les nombreux changements de la société irakienne, qu'ils soient culturels, politiques ou économiques.

Le passé est sa source d'inspiration, comme les dessins anciens qui trouvent leurs origines dans le berceau de l'humanité: la Mésopotamie, les vieux contes de fées d'Orient et d'Occident, et les villes mythologiques.

«Mon exposition s'inspire de la poésie du philosophe mystique Djâlal ad-Dîn Rûmi, selon laquelle en dehors de tout le bien et de tout le mal qui nous entourent, il existe une contrée dans laquelle il n'y a que de l'amour», indique Bilal Bahir.

«Nous vivons dans une réalité dépourvue de poésie, semblable

à la théorie malthusienne, où la poésie n'a pas sa place», poursuit-il. «Et comme le soulignait Malthus, la survie de l'homme repose sur une lutte féroce dont le vainqueur n'est autre que le meilleur et le plus fort d'entre nous. Cela implique donc l'existence de conflits, de catastrophes, d'épidémies et de problèmes climatiques tels que le réchauffement climatique causé par les pays capitalistes.»

Interrogé sur la collection Magic Carpet, l'artiste déclare que cette série a été créée en s'appuyant sur des documents anciens et de vieilles cartes de Paris.

«J'expose vingt dessins avec des tapis volants qui racontent des histoires, comme celle qui fait référence au musée du Louvre à travers la collection des objets mésopotamiens, ou encore celle qui concerne la chanteuse égyptienne Oum Kalthoum lorsqu'elle est venue chanter à l'Olympia à Paris dans les années 1960», explique-t-il.

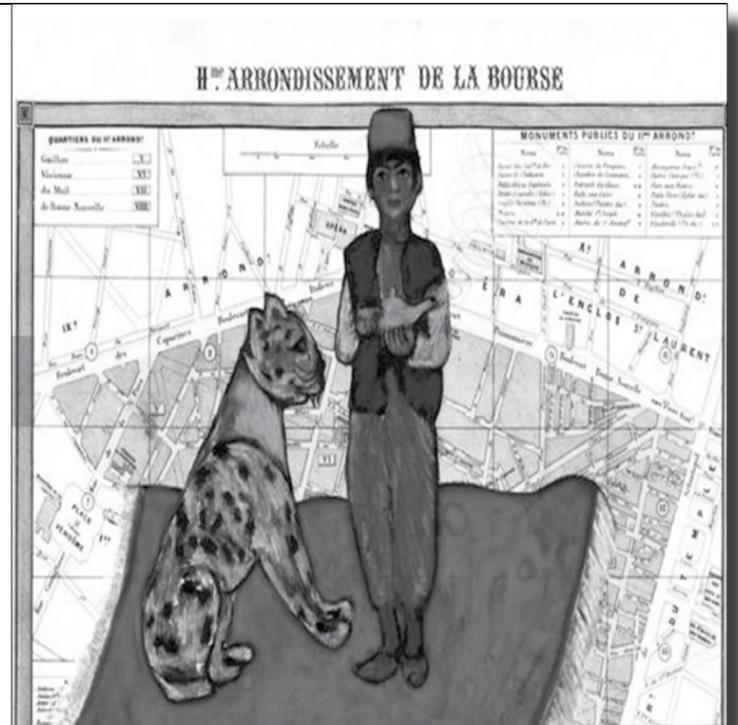
Œuvres picturales poétiques

«J'ai découvert le travail de Bilal lors d'une foire alors qu'il était exposé par son galeriste belge. Le coup de foudre a été instantané. J'ai tout de suite été saisie par son

œuvre picturale poétique. Elle résulte d'une recombinaison qui exprime et fusionne des émotions, des rêves, des souvenirs et des questions politiques, culturelles et économiques, le tout plongé dans une atmosphère onirique. L'enfant qui est en lui est un génie immense qui le pousse à rechercher l'utopie», confie Yasmine Azzi-Kohlhepp, fondatrice et directrice d'Ayn Gallery.

«Le travail de Bilal Bahir est essentiellement réalisé sur des pages de livres et documents anciens, lui permettant ainsi d'entrelacer deux récits liés au passé et au présent. Ses personnages, qui se déplacent sur des tapis volants, évoluent dans le ciel en un éternel mouvement, tout comme ses cerfs-volants qui défient la gravité. Ils semblent prêts à s'élever tels des derviches tourneurs désireux d'atteindre le mystique», souligne la galeriste à Arab News en français.

Le soufisme, la terre d'amour L'artiste explique que son rôle «consiste à retourner vers cette terre d'amour, vers le soufisme, et d'y trouver refuge». Il considère le soufisme comme «un équilibre psychologique, une harmonie



entre soi et la réalité, dans une quête de paix spirituelle afin de préserver l'humanité qui vit sur ce bel endroit qu'est la Terre».

Interrogé par Arab News en français sur sa perception du soufisme, Bilal Bahir affirme que ce dernier «est un phénomène mondial qui transcende les religions, le temps, l'espace et l'ethnographie. C'est une

expérience subjective. En tant que doctrine spirituelle, le soufisme cherche à découvrir la vérité essentielle de l'existence à travers la purification du cœur, la méditation, l'abandon des désirs et des convoitises du corps ainsi que de tous les défauts moraux. Le soufisme, c'est se parer des plus belles vertus, d'humilité, de tempérance et d'ascétisme.»

Première du dernier film de Dina Shihabi au Tribeca Film Festival de New York

L'actrice Dina Shihabi, en partie Saoudienne, a fait la promotion sur les réseaux sociaux de son dernier film, *Catching Dust*, dont la première sera présentée au Tribeca Film Festival de New York, le 11 juin.

Ce long métrage de quatre-vingt seize minutes a été réalisé par Stuart Gatt: Geena, une artiste et peintre qui rêve grand, est fatiguée de vivre dans le désert avec son partenaire dominateur. À bout de patience, Geena s'apprête à partir lorsqu'apparaît un nouveau couple de New York dans une caravane, désireux de se refaire une nouvelle vie loin de la ville. Les choses deviennent dangereuses pour les deux couples lorsque les tensions s'aggravent et que les ego atteignent leur paroxysme, alors que les tentatives de connexion laissent tout le monde à vif et au bord de la catastrophe.

Dina Shihabi joue aux côtés de l'actrice américaine Erin Moriarty, qui tient le rôle de Geena, et des vedettes australiennes Jai Courtney et Ryan Corr.

Un été chargé l'attend, sa dernière série, *Painkiller*, devant



être diffusée sur Netflix le 10 août.

L'actrice, née à Riyad, s'est dernièrement manifestée sur Instagram pour présenter toute une gamme d'images de la miniserie, qui se concentre sur les origines et les conséquences du fléau des opioïdes aux États-Unis.

«C'est l'une des plus belles expériences de ma vie, avec un groupe de personnes parmi les plus talentueuses, que j'aimerais

pour toujours. J'ai hâte que vous la regardiez», a-t-elle confié à ses fans.

Dina Shihabi y joue aux côtés des acteurs américains Matthew Broderick et Uzo Aduba, ainsi que de l'acteur canadien Taylor Kitsch.

Painkiller est basé sur le livre *Pain Killer: An Empire of Deceit and the Origin of America's Opioid Epidemic*, de Barry Meier, et un article du *New Yorker*, *The Family That Built an*

Empire of Pain, écrit par Patrick Radden Keefe.

La série a été créée par le scénariste américain Micah Fitzerman-Blue et l'acteur et écrivain Noah Harpster, avec les cinéastes américains Eric Newman, Peter Berg et Alex Gibney comme producteurs exécutifs.

Dina Shihabi a passé une partie de son enfance à Dubaï. Son père est le journaliste saoudo-norvégien Ali Shihabi, et sa mère

Nadia est mi-palestinienne et mi-allemande haïtienne.

Elle s'est établie aux États-Unis en 2007 et a été la première femme née au Moyen-Orient à être acceptée au sein du programme du diplôme d'interprétation de la Juilliard School et de l'Université de New York. Elle a commencé à apparaître dans des courts métrages en 2010, mais a surtout effectué une grande percée en 2017 avec le rôle de Hanin dans la série *Tom Clancy's Jack Ryan*. Dina Shihabi s'est déjà entretenue avec Arab News pour présenter ses conseils aux futurs acteurs. «Regardez autour de vous les gens qui vous entourent en ce moment et commencez à créer des choses. La concentration, le travail acharné, la détermination, la passion sont importants. Ce sont des choses réelles», a-t-elle affirmé.

«Je travaille toujours très dur pour réaliser ce que je veux, et je ne pense pas que cela se terminera un jour. Si vous choisissez cette vie, vous choisissez une vie où vous devez vraiment travailler dur.»

La vague de tourisme Netflix risque d'emporter la jetée d'un petit village suisse

«J'ai enfin réalisé mon rêve!» s'extasie Isabel Palijon en regardant la petite jetée en bois, qui surplombe une eau turquoise. Les Alpes suisses en arrière-plan rendent le tableau encore plus idyllique.

Cette jetée est la principale raison pour laquelle la touriste philippine de 38 ans a fait 11 000 kilomètres jusqu'à Iseltwald, un village d'à peine plus de 400 habitants posé au bord du lac de Biene non loin de Berne.

Et elle n'est pas seule. La «faute» en revient à «Crash Landing on You», série sud-coréenne extrêmement populaire sur Netflix, et surtout une scène romantique tournée précisément à cet endroit.

Romantique

La série raconte la rencontre improbable d'une héritière milliardaire sud-coréenne, qui s'écrase en parapente dans la zone délimitée entre les deux Corées, et tombe sur un bel officier chevaleresque et au service du régime totalitaire nord-coréen.

Plusieurs flashbacks se déroulent en Suisse, y compris la scène qui vaut à Iseltwald sa notoriété parmi les fans. Le héros de la série y joue au piano et la mélodie résonne sur la lac, alors que



l'héroïne dont il tombera amoureux plus tard arrive en ferry d'Interlaken.

«J'aimerais qu'un jour quelqu'un fasse ça pour moi», rêve Jiah Hni Gwee, une Malaisienne de 35 ans, qui jette un regard envieux sur les lieux.

«Ce serait incroyable et romantique.» Elle faisait partie des dizaines de touristes qui se pressaient sur les lieux la semaine dernière par une belle journée ensoleillée.

CLOY - les fans se réfèrent à la série par son acronyme - est devenue un incontournable dans une grande partie de l'Asie pendant les longues périodes de

confinement liées au Covid-19.

Elle est, en dehors de la Corée du Sud, le deuxième K-drama le plus populaire parmi les téléspectateurs étrangers en 2021, après «Squid Game».

«C'est un peu trop»

Mais pour Iseltwald, c'est devenu un casse-tête. «Les chiffres ont explosé», explique à l'AFP Titia Weiland, responsable de l'office de tourisme du village. S'il est difficile de calculer le nombre de fans parmi les touristes, elle estime qu'il y a 1 000 visiteurs pour chaque personne locale vivant ici.

Elle souligne que «presque tout le monde à Iseltwald est heureux

d'avoir de nombreux touristes», mais reconnaît que «c'est un peu trop».

L'été dernier, jusqu'à 20 autocars ont commencé à arriver chaque jour, obstruant la circulation et bloquant parfois l'accès au village.

Et les habitants se plaignent que les fans de CLOY se contentent d'une photo sur la jetée avant de repartir, semant le chaos mais peu d'argent.

«Quand vous avez des centaines ou des milliers de personnes qui se rendent à la jetée pour faire une photo, et que moins de 10% viennent ici pour boire quelque chose, c'est un problème», explique Sonja Hornung, la gérante de l'hôtel Strand qui surplombe le site. Pour faire face, la municipalité a annoncé des restrictions à l'accès le mois dernier et a installé un tourniquet sur l'embarcadère.

Pour passer, il faut payer des «frais de selfie» de cinq francs suisses (5,16 euros).

«Paradis sur Terre»

Pour Sonja Hornung, dont le restaurant offre aux clients un jeton pour le tourniquet, les nouvelles mesures ont fait une différence.

«L'année dernière, c'était terrible, (mais) ça s'est beaucoup amélioré», estime-t-elle.

Mais certains touristes ne cachent pas leur surprise face au tourniquet... et au prix.

«Oh, cinq francs!», s'exclame Florita Lichtensteiger, une Philippine de 64 ans vivant en Suisse. Elle a payé à contrecœur pour que les membres de sa famille puissent passer mais a refusé de faire de même pour elle.

«Tous mes invités veulent voir cet endroit» dit-elle, expliquant avoir été là une dizaine de fois au moins.

D'autres touristes ont préféré simplement prendre une photo depuis le rivage.

«Cela n'en vaut pas la peine», juge Nayeon Park, une Coréenne de 21 ans. Pour Tita Weiland, il n'y a pas d'alternative, ne serait-ce que pour payer l'entretien de la jetée et assurer la sécurité de ceux qui se promènent sur la frêle structure de bois qui avant CLOY accueillait une poignée de personnes par jour.

«Beaucoup de gens comprennent que quelque chose devait être fait», juge-t-elle: Iseltwald «est comme le paradis sur Terre. Nous voulons vraiment essayer de le préserver.»

Sur l'île grecque de Karpathos, «ce sont les femmes qui commandent!»



Dans le nord de l'île égéenne de Karpathos, le village haut perché d'Olympos abrite l'une des rares sociétés matriarcales de Grèce qui résiste face au tourisme et à l'uniformisation des modes de vie.

Dans son atelier d'une ruelle étroite d'Olympos, qui compte moins de 300 habitants, Rigopoula Pavlidis s'affaire sur sa machine à coudre.

«Ici, ce sont les femmes qui commandent!», clame-t-elle fièrement. Giannis, l'époux, acquiesce en peignant des icônes.

«Mon mari ne sait rien faire sans moi, même pas sa déclaration d'impôts», se moque la sexagénaire.

Au centre de la société, les femmes d'Olympos jouent un rôle essentiel qui remonte à un système d'héritage datant de l'époque byzantine.

Malgré l'occupation ottomane à partir de 1538 puis la présence italienne dans l'île entre 1912 et 1944, Olympos garde ses spécificités.

Isolé du reste de l'île, ce village a toujours résisté aux changements jusqu'à ce qu'une route asphaltée ne soit construite dans les années 1980.

Héritage

Désormais, chaque été, des milliers de touristes s'affairent dans les hauteurs pittoresques.

«Ce système d'héritage était très

avancé par rapport au reste de la Grèce. L'héritage de la mère allait à la fille aînée», explique Giorgos Tsampanakis, historien originaire du village de cette île située entre la Crète et Rhodes, dans le sud de la mer Égée.

Fille aînée, Rigopoula Pavlidis a donc hérité de 700 oliviers.

«Les familles n'avaient pas assez de biens pour les diviser entre tous les enfants (...) Et si on avait laissé l'héritage aux hommes, ils l'auraient dilapidé!», plaisante-t-elle.

Après le mariage, les hommes allaient habiter chez les femmes. La prédominance des femmes se retrouve également dans la transmission des prénoms.

«La fille aînée prenait le prénom de la grand-mère maternelle, à l'inverse du reste de la Grèce, où c'était celui de la grand-mère paternelle qui était transmis», explique Giorgos Tsampanakis.

«De nombreuses femmes se font encore appeler par le nom de famille de leur mère et non par celui de leur mari», ajoute-t-il.

A partir des années 1950, l'émigration des hommes vers les États-Unis et d'autres pays européens oblige les femmes à gérer, seules, les exploitations agricoles.

A Avlona, un hameau agricole voisin d'Olympos, Anna Lentakis, 67 ans, cueille des artichauts avec fougue pour préparer son omelette bio qu'elle sert dans sa petite cantine.

«Nous n'avions pas d'autre choix que de travailler (...) C'était notre seul moyen de survivre», se souvient-elle.

Il y a encore quelques années, elle tenait la taverne «Olympos» dans le village éponyme. Mais désormais c'est Marina, sa fille aînée, qui l'a reprise.

«J'aime dire que l'homme est la tête de la famille, et la femme le cou. C'est elle qui oriente les décisions prises par l'homme», lance Marina.

Caste sociale

Anna, sa fille, n'a que 13 ans, mais elle sait qu'un jour elle reprendra le flambeau: «C'est l'héritage de ma grand-mère et je serai fière de m'en occuper!». Mais ce système d'héritage n'avantage que les aînées de la famille.

«Les filles cadettes devaient rester sur l'île pour être au service des aînées. Une sorte de caste sociale s'est créée», souligne Alain Chablotz, membre de la Société de Géographie de Genève qui a étudié le sujet.

Giorgia Fourtina, cadette de sa famille et qui ne s'est pas mariée, ne sent pas la société d'Olympos si progressiste: «C'est une petite société où une femme seule au café est mal vue», confie-t-elle.

Les femmes d'Olympos portent traditionnellement des costumes brodés composés de tabliers fleuris, d'un fichu sur la tête, et de bottes en cuir.

Véritables trésors, ces vêtements font partie de la dot.

Ce sont les femmes aussi qui fabriquent le pain dans les fours en pierre.

Irini Chatzipapa, 50 ans, est la plus jeune des femmes d'Olympos à encore porter quotidiennement cet ensemble.

«J'ai appris à broder à ma fille, mais à part pour les fêtes, elle ne porte pas ce costume qui n'est pas adapté à la vie moderne», confie la boulangère.

Mais sa mère, Sofia, 70 ans, qui tient d'une main de maître son café, s'inquiète.

«Notre costume devient juste un folklore pour les fêtes... Notre monde est en train de disparaître!», déplore-t-elle.

VILLES ARABES LES MOINS CHÈRES POUR L'EMPLOI INTERNATIONAL : Alger dans le top 3 (ÉTUDE)

Dans sa toute dernière étude sur le coût de la vie dans les grandes villes du monde, l'entreprise Mercer classe Alger parmi les villes arabes les plus abordables qui soient. Au-delà d'attirer des milliers de touristes chaque année, notre capitale offre un niveau de vie élevé aux travailleurs étrangers venus s'y installer, économiquement parlant. C'est ce que vient corroborer numériquement le « Mercer's Cost of Living City Ranking

2023 ». Mercer est une entreprise américaine qui se spécialise dans le sourcing RH (ressources humaines). Forte de plusieurs milliers d'employés dans le monde, la société s'active à analyser les paramètres socio-économiques des différentes régions du monde afin d'offrir à ses collaborateurs une rémunération en adéquation avec leurs conditions de vie. Dans le dernier rapport paru de l'entreprise, un listing



des villes les plus chères au monde pour les employés internationaux est établi. Alors que beaucoup de grandes métropoles telles que New-York, Singapour ou encore, Hong-Kong, trônent au début du classement, Alger, elle, vient se placer en queue de peloton. 3^e ville arabe (206^e place)

la plus abordable du monde pour les travailleurs internationaux, Alger est surpassée de peu par les deux capitales égyptiennes et tunisiennes, Le Caire et Tunis. Nous sommes talonnés de près par les deux villes marocaines de Rabat et Casablanca, qui occupent respectivement la 4^{ème} et la 5^{ème} place. La même étude, parvenue l'an passé, avait déjà démontré que la capitale algérienne était une des villes les plus

abordables du monde pour les travailleurs issus d'autres pays. En 2022, Alger a gagné la 218^e place du classement, marquant un léger contraste avec les résultats enregistrés en 2023. En effet, le contexte mondial tendu, la guerre en Ukraine, les conséquences de la crise sanitaire et l'inflation internationale ont fait que le coût de la vie a légèrement grimpé, faisant perdre à Alger quelques places sur le classement.

FESTIVAL INTERNATIONAL DU FILM ORIENTAL : 5 réalisations algériennes en compétition à Genève

Le cinéma algérien continue de faire ses preuves dans des événements internationaux. Films historiques, drama ou encore comédie... l'Algérie arrive à se faire une place parmi les plus célèbres festivals internationaux et décrocher les plus prestigieux prix. Le cinéma algérien sera présent dans un nouvel événement international. En effet, il s'agit du festival international du film oriental qui se tiendra du 12 au 18 juin 2023 à Genève en Suisse. Portant sur la thématique du « rêve », ce festival regroupe 43 réalisations issues de 26 pays dans le monde. Dont, 15 longs-métrages, 25 courts-métrages et 3 documentaires. Le cinéma algérien participera en force au festival international du film oriental. En effet, Cinq films



réalisés par des Algériens sont en compétition dans plusieurs catégories de ce festival. À commencer par le film qui a fait beaucoup parler de lui ses derniers temps, « La dernière Reine » de Damien Ounouri et

Adila Bendimerad, sélectionné dans la catégorie long-métrage. Pour rappel, ce film qui raconte l'histoire de la princesse Zaphira, a réussi à se distinguer dans de nombreux festivals internationaux.

Dans la catégorie des courts-métrages, on note la participation de « Quatre petits tours et puis s'en vont », de la réalisatrice Salima Abada. Mais aussi de « La fille de mon quartier » du réalisateur algérien Amar Sifodil.

Par ailleurs, « Horia » de la réalisatrice d'origine algérienne Mounia Meddour a été sélectionné par les jurys de ce festival dans la catégorie panorama long-métrage. Pour rappel, en 2021, le film « Papicha » de Mounia Meddour a réussi à décrocher une des plus prestigieuses distinctions de ce festival. Le réalisateur algérien Azedine Kasri est, quant à lui, sélectionné dans la catégorie panorama court-métrage, grâce à son film « Boussa ». Pour départager les 43 réalisations qui participeront au festival international du film oriental, deux jurys présideront ces compétitions. Notamment, dans les catégories des longs et courts-métrages. Ces derniers sont composés des plus prestigieux noms du cinéma et de l'art

Tassili Airlines annonce des promotions sur ses vols vers la France

En plus des compagnies aériennes étrangères, les voyageurs algériens font appel aux services des deux compagnies aériennes nationales pour se déplacer entre l'Algérie et la France. Dans ce sillage, Tassili Airlines déploie ses efforts pour répondre à la demande des voyageurs algériens et satisfaire leurs exigences. Dans ce sillage, Tassili Airlines revient dans un nouveau communiqué pour faire part du lancement de ses promotions sur ses vols France – Algérie.



En effet, dans son communiqué, Tassili Airlines annonce des promotions sur ses vols. Sont concernés par ces tarifs promotionnels, les allers-retours au départ de l'aéroport d'Alger vers celui

de Paris en France. Ainsi, cette compagnie aérienne propose à ses voyageurs de profiter d'un aller-retour vers destinations à seulement 206 euros, soit l'équivalent de 26 694 DA. Par ailleurs, Tassili Airlines

précise que cette offre comprend 30 Kg de bagages en soute. Mais aussi, 10 Kg de bagages à main. En revanche, il importe de préciser que ses tarifs sont applicables pour les vols programmés à partir du 16 juin 2023. Il convient de rappeler également que les voyageurs intéressés par cette offre devront réserver leurs billets le plus rapidement possible. Et ce, dans la mesure où cette offre est soumise à des conditions. Notamment, dans la limite des places disponibles. Dans le même

communiqué, Tassili Airlines rappelle que ses vols depuis Alger vers l'aéroport de Paris sont programmés à raison de trois dessertes par semaine. Soit tous les dimanches, mardis et vendredis. Rappelons aussi que Tassili Airlines procèdera au renforcement de son programme des vols domestiques à partir du 5 juillet 2023. Et ce, par le lancement d'une nouvelle ligne aérienne Alger – Béchar, au rythme de deux vols par semaine, notamment chaque dimanche et mercredi.